

5. Clément, pape et martyr.	
NEIGE OCCASIONNELLE	
Minimum	20
Maximum	30

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada

XL — No 273

MONTREAL, MERCREDI, 23 NOVEMBRE 1949

Cinq sous le numéro

Un sévère avertissement du pape

Aux vendeurs de journaux communistes

Cité Vaticane, 23 (A.P.) — La Sacré Congrégation du Saint-Office vient de décider qu'on devra désormais refuser l'administration des sacrements aux camelots et détaillants de journaux qui vendent "sciemment et librement" des publications communistes. Le Vatican fait toutefois exception pour ceux d'entre eux qui seraient astreints à ce commerce par les autorités supérieures de leur profession ou de leur pays.

La déclaration du Saint-Office précise la portée sur certains points du décret papal de juillet dernier qui excommuniait tout catholique coupable d'avoir soutenu la propagande communiste d'une façon active ou d'avoir "lu, publié ou répandu des livres, journaux ou brochures où l'on expose et favorise la doctrine marxiste".

Cette déclaration constitue la réponse à une demande d'éclaircissement présentée par le cardinal Ernesto Ruffini, archevêque de Palermo, en Sicile. Le cardinal Ruffini signalait que certains camelots de son archidiocèse se voient placés dans une situation délicate car l'union à laquelle ils appartiennent refuse de leur livrer aucun journal s'ils prétendent exercer une exclusive à l'égard des organes rouges. La Sacré Congrégation répondra, dans un tel cas, l'Eglise "tolérera" que lesdits vendeurs de journaux s'inclinent devant la menace unioniste, à condition que ces vendeurs se reconnaissent moralement obligés de limiter le plus possible leur coopération avec l'union pour la vente de ces journaux. On recommande en même temps à ces vendeurs d'encourager autant qu'ils le peuvent la diffusion des revues et journaux catholiques.

M. Wilfrid Hamel candidat au poste de chef

Québec, 23 (D.N.C.) — L'intérêt des libéraux pour le poste de chef du parti a été lancé, celle de l'hon. Wilfrid Hamel, ancien ministre des terres et forêts. C'est à la célébration du 53e anniversaire de fondation de l'union libérale Laurier qu'il a été question du choix d'un chef provincial. L'hon. Wilfrid Hamel, invité d'honneur, a prononcé une allocution. Il a déclaré que le parti libéral provincial, avec un chef intègre, une organisation solide, reprendrait le pouvoir à la première occasion. L'hon. Elysée Thériault, conseiller législatif, a rendu hommage à l'intégrité de l'hon. M. Hamel. Le conseiller Wilfrid Samson, ancien député de Québec-ouest, a souhaité que l'hon. M. Hamel revienne dans la vie publique et il a exprimé le souhait que l'ancien ministre et député de St-Sauveur, ami du peuple, devienne chef du parti provincial.

Une démente tient tête à un groupe d'agents fédéraux

Bouchette, N.-B., 23 (C.P.) — Une femme de 40 ans, Mme Marie Leblanc, du village St. Mary's, près de Bouchette, a été subitement prise de folie et a tenu tête, pendant 24 heures à un détachement complet de la Gendarmerie royale.

Il y a même un agent de police qui a été légèrement blessé par les balles de carabine que Mme Leblanc leur distribuait de temps à autre.

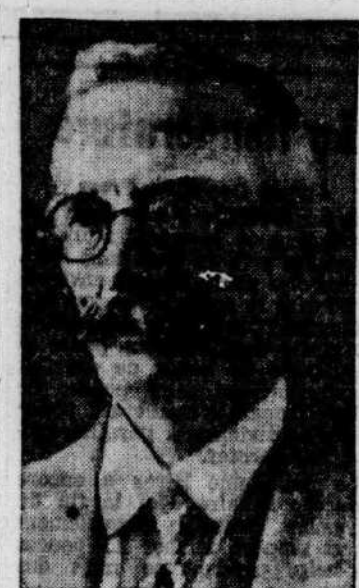
Une promotion au surintendant

Josaphat Brunet

Ottawa, 23 (C.P.) — Le surintendant Josaphat Brunet, officier commandant de la Gendarmerie royale à Montréal, vient d'être promu au rang d'assistant-commissaire par intérim.

Cette promotion est rétroactive à la date du 15 novembre. M. Brunet va quitter son poste actuel, qui comprend le commandement de tout le personnel de la Gendarmerie royale dans la province.

Le capital étranger est bienvenu chez nous à condition qu'il respecte la loi morale



IL NE REVIENDRA PLUS — M. Raoul Blanchard, géographe de grande réputation, qui vient de terminer ses études sur la province de Québec, s'embarquera définitivement pour la France dans un mois. M. Blanchard fréquentait le Canada depuis vingt ans. C'est un vieil ami qui nous quitte.

3e cargo panamien en proie aux flammes près de Seattle

Seattle, 23 (A.P.) — Le cargo "Eagle", battant pavillon de la République de Panama, voguait en ce moment à la dérive au large de la côte de l'Etat de Washington, après avoir péniblement éteint un incendie qui s'était déclaré dans sa chambre des bouillottes. Il se trouve en ce moment à 360 milles à l'ouest-sud-ouest du cap Flattery. Le feu a endommagé ses dynamos, mais, avant que son appareil émetteur de T.S.F. se soit forcément tué, le navire a pu, tout en réclamant des secours, faire savoir qu'il n'avait besoin d'aucun médecin pour ses passagers en nombre inconnu. Un transport militaire s'est immédiatement porté à son aide; et un cargo de la garde-côte américaine devait les rejoindre ce matin. C'est le troisième cargo panaméen à être la proie d'un incendie en ces parages depuis une semaine. Un des deux autres, le "Salina-Cruz", a coulé le 17 octobre et le second, l'"Andalucia", s'est échoué le 4 novembre, sans qu'il y eut de pertes de vie dans aucun cas.

Les communistes chinois libèrent le consul américain Angus Ward

Et ordonnent en même temps sa déportation et celle de ses 4 adjoints — Simulacre de jugement — Nouvelle transmise par M. Ward lui-même

Washington, 23 (A.P.) — Le régime communiste chinois vient de relâcher le consul général américain à Moukden, Mandchourie, M. Angus Ward, qu'il détenait illégalement jusqu'ici, et d'ordonner son départ. On a aussi libéré 4 employés du consulat qui avaient été arrêtés en même temps que lui le 24 octobre, sous l'accusation d'avoir ensemble insulté et battu deux sujets chinois au cours d'une dispute à propos de salaire. Le secrétaire d'Etat de Washington, qui affirmait que ces accusations ont été inventées de toutes pièces, annonce aujourd'hui avoir appris de M. Ward lui-même la nouvelle de sa libération.

C'était la première communication que les Etats-Unis recevaient sur son sort depuis un mois. Ward l'a transmise par téléphone à son collègue de Peiping, M. Edmund Clubb, qui l'a relayée jusqu'à Washington. Il précise qu'un prétendu "tribunal du peuple chinois" les a jugés, lui et ses quatre adjoints, et trouvés tous coupables. On leur a infligé à tous les cinq des peines de prison de durée variable; mais ces peines ont ensuite été commuées en celle de déportation.

Le consul général ajoute que tous cinq sont demeurés en excellente santé, malgré leur long internement. Il a reçu l'ordre de quitter Moukden sans plus de retard; mais il reste à trouver un moyen commode de transport. A plusieurs reprises, naguère, les communistes avaient promis de

Fruit de discussions tenues à Québec

Québec, 23 (D.N.C.) — De la première rencontre entre des spécialistes québécois de la doctrine sociale de l'Eglise et quelque 80 hommes d'affaires, de langue anglaise de l'Ontario et du Québec ainsi que des Etats-Unis, est sortie cette importante déclaration de principe, à savoir que "le capital étranger est le bienvenu dans la province de Québec à la condition qu'il respecte la loi morale catholique, qui est celle de la majorité de la population québécoise". Cette question a dominé toutes les discussions de la conférence de deux jours tenue au Kent House sous les auspices de la Faculté des

Il y a, à Montréal, plus de 15,000 diabétiques, peut-être même 25,000

Il y a plus de 15,000 diabétiques à Montréal, peut-être 25,000, a déclaré à midi le Dr Robert E. Lachance, chef du Service de diabétique de l'Hôpital général de Verdun, au cours d'une causerie qu'il a prononcée devant les membres du Club Kiwanis-Saint-Laurent réunis pour leur déjeuner hebdomadaire à l'hôtel Ritz-Carlton.

"Et dire", a ajouté le Dr Lachance, "que dans la ville de Montréal, il y a actuellement très peu de diabétiques pour le traitement du diabète. La tâche pour les médecins des hôpitaux n'est pas insurmontable, mais il est temps qu'on y pense et surtout qu'on fasse quelque chose en ce sens". Insistant sur le fait que le diabète est au nombre des cinq grands problèmes sociaux, les autres étant la tuberculose, le cancer, l'alimentation et le logement, le Dr Lachance fit remarquer à son auditoire que malheureusement, dans le domaine de l'alimentation et de la nutrition, le pays n'a cessé de reculer. "Nous sommes en retard de vingt-cinq ans sur nos voisins, les Américains", a-t-il dit.

"Cet état de choses m'inspire des craintes pour l'avenir", a insisté le conférencier, et malgré que nos autorités fédérales se préoccupent à préparer les voies à la médecine d'Etat et de construire des hôpitaux par douzaines à travers tout le Canada, bon cheval de bataille pour une prochaine campagne électorale, je ne vois rien dans

tout cela qui puisse améliorer notre système d'alimentation et de nutrition parce que, encore une fois, on ne commence pas par la base.

Vote de confiance en Italie

Rome, 23 (Reuters) — Par un vote de 299 voix contre 159, le Parlement italien a rejeté hier soir une motion de non-confiance au gouvernement proposée par le groupe de gauche. On sait que le

La Châtellenie de Coulonge

La Ligue du drapeau national du Canada, section de Québec, nous communique l'échange de correspondance qu'elle a eu avec M. René Chaloult, au sujet de la réfrancisation de Spencer Wood.

Voici le texte de la lettre du secrétaire de la Ligue du drapeau adressée à M. Chaloult et la réponse de ce dernier à ce sujet. Québec, 19 novembre 1949 "La Ligue du drapeau national du Canada, sans préjudice pour la cause canadienne qu'elle supporte: 'le drapeau canadien' et en ce qui regarde ses sections dans la province de Québec, endorse le point de vue de la Société historique de Québec en ce qui a trait à la réfrancisation du nom de Spencer Wood.

"Elle vous invite à vous faire le porte-parole, en pleine circonstance, à l'Assemblée législative de Québec au cours de la prochaine session provinciale en réclamant la disparition du nom de Spencer Wood pour être remplacé par ce lui de Châtellenie de Coulonge". LA REPONSE "J'ai bien reçu votre lettre du 19 novembre. "J'ai déjà eu l'occasion de réclamer en Chambre qu'on change le nom de Spencer Wood en celui de Châtellenie de Coulonge. Je ne manquerai pas de revenir à la charge cette année".

Les Arts et les Sciences

L'aide fédérale à l'éducation

L'Association provinciale des professeurs protestants soumet un plan qui respecterait l'autonomie provinciale.

L'Association provinciale des instituteurs protestants a soumis ce matin à la Commission Massey un plan d'aide fédérale à l'éducation qui n'entrerait pas en contradiction avec les principes de l'autonomie provinciale.

L'Association considère que les professeurs doivent recevoir un salaire raisonnable et que ces salaires forment environ 60 p.c. des dépenses générales des Commissions scolaires.

Pour permettre aux Commissions scolaires de mieux rétribuer leurs professeurs, l'Association soumet que le gouvernement fédéral pourrait venir en aide en accordant des octrois pour certaines dépenses qui grèvent le budget des commissions mais qui peuvent être considérées comme des "travaux publics".

Ainsi, l'Association prévoit des octrois pour de nouvelles écoles ou encore des prêts fédéraux à un intérêt très peu élevé. Elle préconise aussi un système de bourses d'études aux étudiants des écoles normales et des universités.

Les professeurs protestants du Québec demandent aussi au gouvernement fédéral de contribuer aux plans de pensions des instituteurs et d'aider à l'établissement de classes spéciales pour les enfants anormaux ou supérieurs.

La présentation du mémoire de l'Association a été faite par MM. J. Dunsmore, président, le Dr J. M. Paton, directeur de l'exécuteur et Mlle Ruth M. L.C.W.

Concordia ne veut pas acheter cet immeuble "Salada"

On avait offert à la ville de Montréal de se porter acquéreur de l'immeuble Salada, situé à l'angle du boul. St-Laurent et de la rue Le Royer, en vue d'y loger le personnel de divers services municipaux.

Pour des motifs qu'on n'a pas fait connaître, l'autorité municipale a refusé cette proposition, mais elle a suggéré aux intermédiaires de transmettre l'offre au gouvernement provincial qui pourrait installer plusieurs de ses départements dans l'immeuble en question.

Aux yeux des autorités montréalaises, l'achat de l'édifice Salada par la province pourrait permettre la démolition de l'immeuble qui possède cette dernière, à l'angle des rues Notre-Dame et Saint-Jacques et qui est considéré comme un grand obstacle au libre mouvement des tramways, des automobiles dans le bas de la ville.

Vote de confiance en Italie

Rome, 23 (Reuters) — Par un vote de 299 voix contre 159, le Parlement italien a rejeté hier soir une motion de non-confiance au gouvernement proposée par le groupe de gauche. On sait que le

parti socialiste italien est le plus divisé qui soit.

C'est sur la proposition du socialiste d'extrême gauche, Pietro Nenni, que les députés sont passés au vote.



VISITEURS FRANCAIS ICI — Le secrétaire général des chemins de fer de France, M. Gaston Vagone, est arrivé hier à Montréal. On voit sur cette photo, au centre M. et Mme Vagone, M. Jules Hone de Montréal, et M. H.-J. Nevin, du Canadian National.

Emeutes à Panama: l'ancien président veut reprendre son poste par la force

1 tué — 11 blessés

6 aviateurs américains ont disparu dans un autre accident d'aviation

L'unique survivant de la tragédie d'Oslo n'a subi que des égratignures — Les raisons de la catastrophe de Prestwick

Portland, Oregon, 23 (A.P.) — Un autre accident d'aviation est survenu hier aux Etats-Unis. Cette fois, il s'agit d'un avion de transport de l'armée américaine: un quadrimoteur de type C-54, qui a disparu depuis hier soir avec les 6 aviateurs qui étaient à son bord.

L'accident est survenu dans la chaîne de montagnes appelée "Cascade", sise au nord de Portland. C'est une région dangereuse, où 5 avions militaires sont déjà tombés depuis quelques années.

Hier, le pilote du C-54 a donné pour la dernière fois de ses nouvelles quand il a demandé la permission de descendre à une altitude de 6,000 pieds, pour effectuer une atterrissage avec l'aide de ses instruments de navigation.

Aujourd'hui, plusieurs équipes de chercheurs fouillent les montagnes, au milieu d'une température très mauvaise.

Oslo, Norvège, 23 (A.P.) — Isaac Allal, 12 ans, est l'unique survivant d'un groupe de 23 enfants juifs, 3 infirmes et 4 membres d'équipage dont l'avion s'est écrasé dimanche à une trentaine de milles d'Oslo.

Le garçonnet a passé une nuit reposante à l'hôpital. Il n'a reçu aucune blessure, si ce n'est que des égratignures sans importance.

Il avait, auparavant, passé deux nuits et une journée emprisonné derrière une poutre de fer, la figure écrasée contre le sol, parmi les débris de l'appareil qui contenait, entre autres cadavres, ceux de ses deux frères et d'une petite sœur.

On n'a pas encore révélé au garçonnet qu'en Tunisie, lorsque sa famille a eu connaissance de la tragédie, un 3e frère est mort de peine; celui-ci était âgé de 17 ans.

Londres, 23 (A.P.) — On a publié aujourd'hui le rapport d'une commission d'enquête sur les causes de la chute d'un avion de la K.L.M. à Prestwick, Ecosse, le 20 octobre 1948.

Cet avion avait touché un fil à haute tension, près de l'aéroport, et il s'était écrasé en flammes, entraînant quarante personnes dans la mort.

Le rapport indique que le pilote de l'appareil a voulu atterrir en basant ses manœuvres sur une carte américaine donnant de fausses indications.

De plus, les opérateurs du bureau météorologique de Prestwick ont négligé d'avertir le pilote que le temps allait s'empirer et la commission d'enquête trouve que ce bureau a été coupable de négligence grave.

Par ailleurs, le rapport exonère totalement l'équipage de l'avion.

Tentative de vol dans une banque

Deux jeunes bandits, simples amateurs, ont vainement tenté hier après-midi, de voler à la succursale de la Banque Canadienne Nationale sise à Montréal-Sud.

Ils sont entrés dans l'établissement quelques minutes avant l'heure de fermeture et ont obligé deux clients et six employés, à la pointe du revolver, de s'aligner le long du mur.

A ce moment-là, deux caissières se sont mises à crier. Les bandits ont semblé indécis. Puis ils se sont sauvés au triple galop dans une automobile qui les attendait. M. Larry Bailey, 33 ans, 4022 rue de Bullion, s'est fait voler hier soir la somme de \$4.50 par deux bandits qui étaient montés dans son taxi. Le crime a été commis à Côte des Neiges, au coin des rues Northmount et Soissons.

Panama, 23 (A.P.) — L'ancien et le nouveau président de la République de Panama réclament le pouvoir aujourd'hui. La nuit a été ponctuée de violentes émeutes au cours desquelles un enfant a été tué et 11 autres personnes blessées. On sait que le président Daniel Chániz avait été obligé de démissionner dimanche dernier à la suite du coup d'Etat de son rival M. Roberto Chiari. C'est lui qui, hier soir, dirigeait des milliers de manifestants vers le palais présidentiel. Des détachements de policiers ont tenté de rétablir l'ordre, mais ce n'est qu'après plusieurs heures que les partisans de l'ancien président ont évacué les lieux.

Un peu plus tôt dans la journée, l'ancien président, M. Chániz, avait déclaré au cours d'une séance cruciale et mouvementée de l'Assemblée: "Je retire ma démission." M. Chániz jeta ensuite sa lettre de démission sur le parquet de la salle et assura que, constitutionnellement, il était toujours le président.

M. Chániz a ensuite quitté la salle des débats et suivi par ses partisans s'est dirigé vers le palais présidentiel. Sur son chemin il a harangué la foule qui le suivait en grand nombre.

On sait que la police est l'unique force militaire de la République de Panama. C'est elle qui fut chargée de rétablir l'ordre, ce qui fut fait à coups de mitraillettes et de gaz lacrymogènes.

De nombreuses vitrines furent détruites et six autobus des transports en commun ont été retournés par les manifestants. Parmi les blessés, on note deux membres de l'Assemblée législative et un policier.

Il est notable que le principal responsable de la crise politique actuelle est M. José Remon, chef de la police. C'est par son intermédiaire que le nouveau président a été nommé et que M. Chániz s'est vu contraint de démissionner.

Ce matin, avec les premières lueurs du jour, il semble que les policiers aient repris la situation en mains et demeurent les maîtres de la place. M. Chániz a précisé qu'il n'avait signé sa lettre de démission que pour éviter les effusions de sang; peu après le nouveau président (qui est le cousin germain du chef de police) fut investi des pouvoirs. On s'attend à de nouveaux incidents au cours de la journée.

Les ventes aux pays satellites surveillées

Washington, 23 (A.P.) — Pendant une période de trois mois, terminée le 30 septembre dernier, le ministère du Commerce américain a réussi à bloquer l'envoi de marchandises à des pays sous influence communiste pour une valeur de \$5,000,000.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

De rouge en bleu, de bleu en rouge

par Gérard FILION

SAMEDI PROCHAIN

Le supplément littéraire du DEVOIR
Des études et des articles inédits

DEMENAGEMENT INUSITE — Les chantiers navals de la Vickers, rue Notre-Dame, lanceront jeudi prochain un autoclave géant de 63 pieds de hauteur et de 23 pieds de largeur, pesant 230,000 livres et qui servira à récupérer les catalyses employées dans le raffinage des huiles brutes.

Le conseil de Verdun ne se prononce pas sur les loyers

Il attendra la décision de la Cour suprême — Il s'opposera cependant à la hausse des tarifs du téléphone — Des trolleybus feront le service du transport au tunnel de la rue Saint-Remi

Hier soir, le conseil municipal de Verdun n'a pas voulu prendre attitude au sujet de la majoration des loyers, avant que la Cour suprême ait fait connaître sa décision sur le principe de savoir si la régie des loyers appartient aux provinces ou au gouvernement fédéral.

Ainsi, les conseillers verdunois n'ont pas donné suite à la motion d'un de leurs collègues, M. Wilcox, demandant que le conseil proteste officiellement contre la récente autorisation fédérale.

Par contre, la ville de Verdun inscra son objection contre l'accroissement temporaire des tarifs téléphoniques que sollicite la Bell Telephone, devant la Commission fédérale des transports.

Un rapport de l'ingénieur de Verdun apprenait hier soir aux citoyens de la ville voisine que la Compagnie des tramways a décidé de mettre des trolleybus en service pour le transport des voya-

geurs par le tunnel de la rue Saint-Remi sous le canal Lachine, lorsque ce dernier ouvrage aura été construit.

Quant à la commercialisation de tous les lots en bordure de l'avenue Gordon, depuis l'avenue Verdun jusqu'à l'avenue Bannantyne, question qui préoccupe une bonne partie de la population de Verdun, le conseil n'a pas encore pris de décision à ce sujet. Il étudiera de nouveau le cas, par suite des nombreuses requêtes qu'il reçoit, pour et contre la mesure.

Verdun accordera un octroi de \$100 au Montreal Tourist and Convention Bureau. Le conseil que préside le maire Edward Wilson a aussi autorisé les quêtes publiques suivantes: en faveur de l'Aide à l'enfance malheureuse, le 26 novembre; pour la section Notre-Dame-de-Sept-Douleurs, de la Société Saint-Vincent-de-Paul, et pour la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix, le 18 décembre. Le conseil permet également des guirlandes les 10 et 11 décembre.

Avis de décès

BARSALOU. — A Outremont, le 21 novembre 1949, à l'âge de 95 ans, est décédée Joséphine Merrill, épouse de feu Erasme Barsalou. Les funérailles auront lieu vendredi, le 25 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 787, rue Hartland, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GUERTIN. — A Montréal, le 21 novembre 1949, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Alfred Guertin, époux de feu Grazziela Baune. Les funérailles auront lieu jeudi le 24 courant. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie, 1557, rue St-Royal, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. St-Catherine
Livraison partout directe-
ment de notre serre-
chaude.
C.H.L.P.
PL. 1786-1787

10% d'escompte
aux communautés religieuses.

Petites Annonces
CHAMBRE A LOUER
Chambre meublée, grande, Bernard près
Wiseman, 788 Université, autobus pour
centre. Pierre Jureau, CR. 6415. 25-11-49

TARIF
Annonces classifiées
"Le Devoir" — Belair 3361
430-434 Notre-Dame est
(Commandes prises jusqu'à 10 h.
a.m. pour le jour même. Pour le
samedi jusqu'à 4 h. le vendredi
précédent)
1 cent le mot; 25c minimum com-
pant. Annonces facturées 15c le
mot, minimum 40c.
Annonces semi-vedettes (caractères
de différentes grosseurs ou indén-
tées, etc.). Tarif journalier sur de-
mande. (Variant de 8c à 5c la
ligne, mesure usagée — 14 lignes au
pouce sur une colonne) selon le nom-
bre d'insertions.
Nécessaires, services, services annu-
naires, grand-messe, remercie-
ments, pour condoléances, etc.,
2 cents le mot, minimum 50 cents.
Familliales, prochaines mariages, 2
cents le mot, minimum \$1.00 l'in-
sertion.

PELERINAGE à ROME

pour l'ouverture de l'Année Sainte
organisé par l'Association de

NOTRE-DAME DE SALUT
dirigé par les Pères Assomptionnistes

DEPART DE MONTREAL, 19 DECEMBRE 1949
RETOUR 14 JANVIER 1950

Deux jours de traversée, 24 jours en Europe
LE CLERGE TRES SPECIALEMENT INVITE.

Paris — Milan — Rome (1 semaine) — Assise — Florence —
Gènes, Marseille — Carcassonne — Lourdes — Lisieux —
Chorlès — Paris (7 jours).

\$832.00 TOUTS FRAIS COMPRIS.

Nombre de places limitées, s'inscrire au plus tôt.

Adresse : ASSOCIATION DE NOTRE-DAME DE SALUT

Casier postal : H.V. 236, Québec

FOURNAISE A L'HUILE

Nous offrons en vente une fournaise à l'huile DUO THERM
sans souffleur, ayant servi une saison seulement.

Pour informations, s'adresser à M. JEAN GRENIER,

LE DEVOIR

434 est, rue Notre-Dame BE. 3351

Donneurs de sang

Un comité à créer à l'hôtel de ville

Appel aux employés — Congé pour le reste de la journée

Le comité exécutif a approuvé la création du "Comité des donneurs de sang de l'hôtel de ville", dont le président est le docteur Adélard Groulx, directeur du service municipal de santé, et l'organisateur, le docteur J.-N. Laporte, directeur adjoint du même service.

Les commissaires municipaux appuient fortement la campagne de la Croix Rouge en faveur des donneurs de sang et ils engagent ceux des employés municipaux qui le peuvent à assurer leur coopération au conseil municipal, lequel, d'ici quelques jours, fera un appel à tous les employés.

Le directeur des services municipaux, M. Louis-A. Lapointe, communique cette nouvelle au greffier de la ville, M. J.-A. Mongeau, dans une lettre qu'il vient de lui adresser.

M. Lapointe souligne que la Société canadienne de la Croix-Rouge a entrepris de fournir gratuitement le sang entier, le plasma, etc., aux hôpitaux, à la condition que ceux-ci, dorénavant, administrent les transfusions sans aucuns frais pour les patients; la plupart des hôpitaux de Montréal ont accepté cette proposition.

"Il s'agit d'une œuvre humanitaire, note le directeur des services, qui certes mérite l'encouragement de tous, car, grâce aux transfusions, l'on sauve des vies tous les jours."

La communication de M. Lapointe précise: "La donation de sang se fait sans douleur. L'on y procède durant l'après-midi seulement et les employés qui auront donné de leur sang bénéficieront d'un congé pour le reste de la journée. On remettra à chaque donneur une carte indiquant à quel groupement sanguin il appartient, ce qui est très utile en cas d'accident ou de maladie."

Mme Morel en liberté sous cautionnement

Le juge Georges Chailles, de la Cour supérieure, a accordé hier après-midi un cautionnement à Mme Lucien Morel, 40 ans, mère de quatre enfants, accusée du meurtre de Mlle Jeannine Forget. C'est un fait qui ne se serait pas produit depuis plusieurs années.

Mme Morel, selon la plainte, aurait tué Mlle Forget en pratiquant une opération illégale destinée à provoquer l'avortement. A la demande de Me Pierre Barrette, procureur de l'accusation, le juge a permis un cautionnement de \$5,000.

Mme Morel, qui n'a fait qu'une brève apparition à sa comparution, n'a pas encore subi son enquête préliminaire.

Postes de pompiers que l'on restaurera

Deux postes de pompiers seront restaurés: celui situé au numéro 4300 est de la rue Notre-Dame, et celui du numéro 2151 est, de la rue Mont-Royal.

Le comité exécutif a autorisé une dépense d'un peu plus de \$2,000 pour chacun de ces "ménages".

Rénovation d'un poste de police

Le poste de police numéro 34, au numéro 485 de la rue Letourneau, dans le quartier Maisonneuve, sera complètement rénové. Le comité exécutif a voté à cette fin une somme de \$8,800.

Les Etats-Unis ne seraient pas en faveur de la création d'une banque mondiale des vivres

Le gouvernement américain serait plutôt disposé à aider les pays dans le besoin à augmenter leur production agricole

Journal anglais poursuivi pour ne pas s'être suffisamment renseigné

Il lance une plainte de brutalité antisémite quand la victime elle-même ne se plaint pas et que l'informateur n'ose pas dire son nom

Londres, 23 (Reuters). — Le secrétaire britannique de l'intérieur, M. James Chuter-Edo, révèle qu'il songe à interdire des poursuites en libelle à un hebdomadaire de gauche, le New Statesman and Nation, pour avoir publié une plainte d'un lecteur contre des actes de brutalité sans s'être suffisamment assuré de la personnalité de ses informateurs.

Il appert qu'un individu qui signe "John Hadlow", a rapporté dans ce journal qu'au cours d'une récente manifestation dans le quartier juif d'East-Mari, à Londres, un groupe de partisans du chef fasciste anglais, Sir Oswald Mosley, aurait malmené un jeune homme sans que la police soit intervenue pour le défendre.

Or il se trouve que la victime n'a encore enregistré aucune plainte formelle contre ses agresseurs et n'a même pas fait connaître son nom. M. Chuter-Edo se demande donc de quel droit le ministre Hadlow intervient à la place de ce jeune homme quand le rapport de la police sur la manifestation contredit ses allégations et quand lui-même, Hadlow, prétend ne pouvoir faire connaître son vrai nom par crainte de nuire à l'exercice de sa profession.

Le secrétaire de l'intérieur tient à savoir comment un journal communément regardé comme sérieux peut répéter de telles accusations sans avoir d'abord pris la précaution de demander pour lui-même à la victime ou à son défenseur leur identité réelle, même si ces noms ne doivent pas ensuite être communiqués au public. On croit savoir que le prétendu Hadlow est reporter des crimes et des cours de police auprès d'un des grands quotidiens de Londres.

Le major Saint-Pierre est nommé colonel

Le quartier général de la Défense nationale vient d'annoncer la promotion du major Laurent St-Pierre au grade de lieutenant-colonel. Cet officier servit avec le Royal 22ième Régiment pendant la guerre 1914-18.

Durant le dernier conflit on lui confia l'organisation et le commandement du C.E.O.C. du Mont-Saint-Louis.

Outre ses connaissances militaires, il est un spécialiste en tout ce qui a trait à l'éducation physique.

HOPITAL MICHAUD

BRUMMONDVILLE



AVANT LA DISCUSSION — Notre ministre des Affaires extérieures, M. L.-B. Person, président du Comité politique à l'Assemblée générale des Nations Unies, cause ici avec un délégué russe, le Dr Amazasp-A. Artutinnian, avant une session du comité. (Photo C.P.)

Plusieurs manufacturiers d'automobiles fermeront leurs portes aujourd'hui

500,000 véhicules de plus auraient été fabriqués cette année s'il n'y avait pas eu de grève de l'acier

Détroit, 23 (A.P.). — Les effets de la grève de l'acier seront particulièrement sensibles au cours de la semaine prochaine sur l'in-

dustrie américaine de l'automobile. A l'exception de quelques usines, la plupart fermeront leurs portes aujourd'hui même et les laisseront fermées au moins jusqu'au 12 décembre prochain.

On rapporte toutefois que Ford, Hudson et Studebaker continueront leur production au cours de la semaine prochaine, mais que Ford fermera ses portes le 30 novembre prochain. La production la semaine prochaine ne serait que de 50,000 véhicules et au moins 250,000 ouvriers seront sans travail.

Le nombre des sans-travail aurait pu être beaucoup plus considérable par suite l'arrêt de la production, mais la plupart des fabricants maintiennent à l'ouvrage un nombre considérable d'ouvriers et les occupent surtout à des travaux de réparations et de préparations de l'équipement nécessaire à la production de nouveaux modèles de véhicules.

A la General Motors, on cessera la production de tous les modèles de véhicules, excepté la Pontiac dont le nouveau modèle a été mis en vente il y a quelques semaines. On continuera la production de ce modèle jusqu'à ce que les stocks d'acier soient épuisés. Il en sera de même chez Chrysler Corporation; seul le modèle Plymouth est actuellement produit avec l'acier que l'on destinait auparavant à la fabrication d'autres modèles. Quant à Kaiser-Fraser, aucune indication n'a encore été donnée concernant l'ouverture prochaine des usines de la compagnie. Packard, Nash et Willys-Overland resteront également pour une période de temps encore indéterminée.

On estime actuellement que la grève de l'acier coûtera à l'industrie de l'automobile la production d'au moins 500,000 véhicules.

Personnalités décédées hier

(Canadian Press)

Tokyo. — Le baron Reijiro Watsuki, 83 ans, autrefois premier ministre du Japon.

Philadelphie. — Le Dr George Morris Dorrance, 72 ans, chirurgien de renommée internationale. Amherst, N.E. — M. J. Harold Conroad, 44 ans, ancien commissaire aux affaires municipales pour la Nouvelle-Ecosse.

Toronto. — Le Rév. A. W. Banfield, 71 ans, membre de la Société royale de géographie d'Angleterre.

Trenton, N.J. — M. Dick Curley, 73 ans, un vétéran comme promoteur de boxe et comme gérant.

Bradford, Angleterre. — M. Wilfrid Leach, 78 ans, sous-secrétaire de l'air dans le premier gouvernement travailliste, en 1924.

Montréal. — M. Bernard D. Kert, 79 ans, président de la Kert's Quality Shoes Ltd.

LA PLUPART DES PRIX SONT PLUS ÉLEVÉS, MAIS LES LAMPES LACO NE COÛTENT PAS PLUS CHER QU'AVANT LA GUERRE-ELLES SONT DE TOUT REPOS-PLUS BRILLANTES-PLUS DURABLES



Faites ça... et vous vivrez!

Qu'il y ait entre vous union de sentiments, bonté compatissante, charité fraternelle, affection miséricordieuse, humilité. Ne rendez point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure; bénissez au contraire: car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de devenir héritiers de la bénédiction. (I Petr. 3, 8-9)

Unis dans le Christ par le baptême tous les chrétiens forment une seule famille divine. De là résulte que nous avons une valeur infinie et qu'un amour tout divin, c'est encore un respect religieux que nous nous devons les uns les autres. (Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

DIAGNOSTIC de la GROSSESSE \$4.00

URINE Analyse complète: \$2.00

Analyse chimique et microscopique

SANG

Aussi analyses complètes de SANG exécutées par un personnel compétent: un médecin et des techniciennes médicales des hôpitaux



IMPORTANT: Téléphonez-nous la veille afin que notre automobile passe chez vous le lendemain matin chercher l'urine fraîche du matin.

AVIS: Les clients de l'extérieur qui veulent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons des bouteilles spécialement emballées à cet effet.

Prise de sang et prise directe de l'urine emballées à la pharmacie, LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST. STE-CATHERINE TEL.: PL. 9622

La température

Par la Canadian Press

Il neige encore sur la province aujourd'hui et la température est descendue près de zéro dans l'Est. Le mercure grimpera aux environs de 30 dans le cours de la journée. D'après l'Observatoire McGill, il est tombé depuis hier 1 pouce et un dixième de neige; ce qui fait à date environ deux pouces de neige, comparativement à 1 pouce et quatre dixièmes à pareille époque, l'an dernier.

Le bonhomme Hiver a encore beaucoup à faire d'ici la fin de novembre, puisque normalement il est supposé tomber 11 pouces de neige pendant ce mois des morts.

Ottawa, Montréal, Cantons de l'Est, Laurentides, Saint-Maurice, ville de Québec et régions du Lac Saint-Jean: temps couvert avec chutes de neige. Un peu moins froid. Vents sud-ouest. Température aujourd'hui à Ottawa, 36; à Montréal et Sherbrooke, 34; à Saint-Agathe, 32; à La Tuque, 28; à Québec, 22; à Chicoutimi, 22.

Baie Comeau: temps couvert. Chutes de neige intermittentes cet après-midi et ce soir. Un peu moins froid. Vents sud-ouest. Température aujourd'hui à la Rivière-du-Loup, 22.

Gaspé: temps couvert. Neige cet après-midi. Froid. Vents légers du sud. Température aujourd'hui à Matane et Mont-Joli, 25.

Pas d'augmentation de taxes à Lachine

Suivant les prévisions, le budget de Lachine pour l'année 1950 sera de l'ordre de \$1,690,800; on ne prévoit ni surplus, ni déficit. Les taxes municipales ne seront pas augmentées.

Les propriétaires devront payer une somme de 0.06 par \$100 d'évaluation pour défrayer le coût de l'incinérateur, en voie de construction à la rue Provost, près de la 24ème Avenue.

En connaissance à la française!

AMER PICON

Apéritif centenaire apprécié depuis 1837

En vente dans les magasins de la Commission des Liqueurs

QUATRE sur deux billets!

Les enfants de moins de 5 ans voyagent **GRATIS**

Les jeunes enfants n'ont pas besoin de billets pour voyager dans les trains rapides et confortables du Pacifique Canadien. N'hésitez donc pas à emmener les vôtres dans vos visites à vos parents ou vos autres voyages. Entre cinq et douze ans, les enfants payent demi-passage. Et n'oubliez pas que les billets aller et retour sont moins coûteux. Prenez la bonne habitude de toujours voyager par le Pacifique Canadien: il donne un service irréprochable.

EXEMPLES DU PRIX MODIQUE DE BILLETS ALLER ET RETOUR PAR WAGONS ORDINAIRES DE MONTREAL

SHERBROOKE.....\$6.65
OTTAWA.....\$7.00
WINNIPEG.....\$74.15
VANCOUVER....\$119.65

Renseignements complets de tout agent du Pacifique Canadien.

Pacifique Canadien

LA COMMISSION MASSEY SIÈGE À MONTREAL

Sept mémoires
présentés à la
première séance

(Par Jean-Marc LALIBERTE)

La Commission Massey qui enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, siège à Montréal depuis ce matin. C'est à l'Université de Montréal que les commissaires ont installé leurs pénates et entendent depuis ce matin des mémoires, plus ou moins volumineux, soumis par diverses organisations, culturelles, artistiques ou scientifiques de la métropole et de la province.

Au cours de la matinée, sept mémoires ont été présentés à la Commission dont le président est le T. H. Vincent Massey, chancelier de l'Université de Toronto.

Les autres membres de cette Commission sont: M. Arthur Survever, ingénieur civil, de Montréal; M. Norman A. M. Mackenzie, de l'Université de la Colombie canadienne; le T. R. Père Georges-Henri Lévesque, O.P., doyen de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval; et Mlle Hilda Neatby, professeur d'histoire et suppléante du doyen de l'Université de la Saskatchewan.

On trouvera dans diverses pages intérieures, sous la rubrique "Les Arts et les Sciences" des résumés des mémoires présentés ce matin à la Commission Massey.

Les sept associations qui ont présenté des mémoires ce matin sont: l'Institut d'études médiévales de l'Université de Montréal, la Provincial Association of Protestant Teachers of Québec; l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences; l'Institut de microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal; l'Académie canadienne-française; la Société d'éducation des adultes du Québec; et l'Association technologique de langue française.

La Commission Massey siégera à Montréal jusqu'à samedi, inclusivement. Elle entendra quelque cinquante témoins, représentant autant d'associations. Après son séjour à Montréal, elle se transportera à Québec, le 10 janvier prochain, pour ensuite aller tenir ses séances dans les provinces maritimes et à Terre-Neuve.

Public invité

Ces audiences de la Commission Massey sont des plus intéressantes. De plus, tout le monde peut assister aux séances, qui sont publiques. Les Montréalais intéressés n'ont qu'à se rendre à l'Université de Montréal, où ils pourront prendre connaissance des divers problèmes que doivent surmonter nos associations culturelles ou scientifiques.

Radio-Canada

La Société Radio-Canada a fait jusqu'ici l'objet de plusieurs représentations de la part des divers témoins entendus. Ce matin, l'Académie canadienne-française, l'Institut d'études médiévales et l'Acfas ont fait valoir autant de points de vue concernant la radio d'Etat.

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences a particulièrement demandé que Radio-Canada consacre plus de temps aux émissions éducatives. L'Académie canadienne-française a souhaité pour sa part une amélioration de la qualité littéraire des émissions de la radio d'Etat. La Société d'éducation des adultes du Québec croit, elle aussi, qu'il y aurait plus à faire pour l'amélioration des programmes éducatifs et culturels offerts sur les réseaux français et anglais.

Collection et Administration
LOYERS D'APPARTEMENTS
OU AUTRES
PAR PERSONNE AYANT
EXPERIENCE ET TRES
BONNES REFERENCES.

Veuillez téléphoner WI. 5948
entre 6 hrs et 8 hrs p.m. ou écrire
à Case 22, "Le Devoir".



**VOULEZ-VOUS RETRACER UN
PARENT OU UN AMI?**

SIMIS trouvera pour vous ce parent ou cet ami
et répondra à toutes vos questions soit dans
l'ordre artistique, économique ou religieux.

PL. 3241 437, rue St-Vincent

**LE PLUS GRAND CHOIX
DE BIJOUTERIE**

**DU NORD
DE LA VILLE**

**4 MODES DE
PAIEMENT**
1. AU COMPTANT
2. MISE DE COTE
3. A TRENTA JOURS
4. A TEMPERAMENT

**CHEZ
Alphonse ROY**
6725, rue ST-HUBERT
entre St-Zotique et Bélanger
CAIumet 2622

Les Arts et les Sciences

**Radio-État doit être le porte-voix de
la culture canadienne selon l'Acfas**

**Un bel exemple: Radio-Collège — Le travail
éducatif de Radio-Canada ne doit pas dépendre
des programmes commerciaux — Autres recom-
mandations faites à la Commission royale d'en-
quête sur l'avancement des arts, des lettres et
des sciences au Canada**

L'Acfas, l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, a recommandé ce matin à la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, que la Société Radio-Canada dispose d'un budget suffisant pour qu'elle puisse fonctionner principalement comme un instrument d'éducation et d'enseignement populaire et soit un porte-voix de la culture canadienne.

MM. Léon Lortie, Lionel Daviault, Ignace Brouillet, Jean Bruchési et Lionel Lemay qui ont présenté le rapport au nom de l'Acfas ont souligné particulièrement le succès remporté depuis plus de 8 ans, par l'heureuse initiative de radio-collège. Les réalisations de radio-collège ont mérité de nombreux éloges à l'étranger mais ils ont signalé cependant que l'heure où passe cette émission empêche la majorité des auditeurs intéressés de profiter de cet enseignement dispensé par la Société Radio-Canada.

L'Acfas suggère qu'il serait opportun qu'on puisse élargir le cadre des émissions telles que radio-collège afin d'en faire profiter le plus grand nombre de Canadiens. On pourrait même songer à utiliser, comme cela se fait en France notamment, un poste qui transmettrait exclusivement, à certaines heures, des programmes éducatifs. Il est évident, dit le rapport, que seule la radio d'Etat peut assumer ce rôle, mais il importe pour cela qu'elle ne dépende pas, dans une trop large mesure, du soutien des programmes commerciaux.

Le rapport de l'Acfas traite aussi de la télévision, de l'Office national du film, des musées nationaux, des archives nationales, de la bibliothèque nationale, de l'encouragement à la recherche, des bourses d'études universitaires, de la participation à l'initiative privée, de la maison canadienne à Paris, de l'UNESCO et de la participation des sociétés savantes canadiennes aux travaux des organismes scientifiques internationaux.

Voici un résumé des recommandations faites par l'Acfas sur tous ces points:
1. Que la Société Radio-Canada, disposant des ressources nécessaires, fonctionne principalement comme instrument d'éducation et d'enseignement populaire et soit un porte-voix de la culture canadienne.
2. Que l'on réserve des périodes considérables pour la diffusion de programmes scientifiques télévisés.

3. Que l'Office national du Film fasse une large part à la réalisation de films éducatifs pouvant servir à tous les degrés de l'enseignement.
4. a) Qu'on loge séparément, et d'une façon digne de leur richesse, les collections artistiques et scientifiques du Musée national.
b) qu'on loge comme il convient

Autres recommandations
Parmi les autres recommandations faites ce matin notons particulièrement celle faite par l'Académie canadienne-française qui soumet que le Canada devrait promouvoir sa propagande culturelle à l'étranger.
Les instituteurs protestants de la province de Québec ont aussi soumis un nouveau plan d'aide fédérale à l'éducation qui n'entrerait pas en conflit avec les principes d'autonomie provinciale.
Cet après-midi, la commission entendra les représentants de la Société des Concerts symphoniques, du Montreal Women's Orchestra, des Disciples de Massenet, de l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal; de la Little Symphony of Montreal; de la Société de géographie de Montréal; des Compagnons de St-Laurent; du Drama Playhouse; du Jardin botanique ainsi que Mme Aline-Hector Perrier, et MM. Trefflé Boulanger et Charles Goulet.

Les Arts et les Sciences

**L'Association
technologique**

**Pour unir tous les traducteurs
de l'administration fédérale —
Demande d'aide au Gouverne-
ment**

L'Association technologique de langue française d'Ottawa, fondée le 10 novembre 1920 dans le but de rallier, sous une même devise de travail et de confraternité, tous les traducteurs de l'administration fédérale et de stimuler la production de travaux technologiques afin de créer plus d'uniformité et de propriété dans l'usage des termes techniques afférents à la traduction des documents officiels, a demandé ce matin à la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, que le gouvernement fédéral lui accorde une subvention annuelle qui lui permettra de poursuivre son objectif.

La demande de l'Association a été présentée par MM. Markland Smith, Charles Gauthier, Théophile Dumont et Pierre Daviault. Le mémoire soumis à la Commission fait valoir que les services rendus par l'Association ont leur répercussion dans la vie administrative et intellectuelle du pays et servent la cause de la culture canadienne.

"Notre Association, dit le mémoire, travaille sur un terrain, celui de la langue, où la culture plonge ses plus profondes racines. Elle se livre à l'étude, à l'effort individuel et collectif, à la recherche de la perfection, sans lesquels nulle oeuvre durable ne peut s'enrichir."

"En enrichissant la langue, en préservant le génie, en la rendant plus apte à exprimer avec précision, clarté et élégance toutes les manifestations de la pensée canadienne, elle facilite la création et la diffusion d'oeuvres nationales dignes de prendre leur rang auprès des meilleures publications des autres pays."

"Elle rend ainsi à la langue française et à la culture bilingue d'éminents services dont le Canada tout entier bénéficie."

"Trait d'union entre les deux principales cultures canadiennes, elle est véritablement, sur le plan administratif et intellectuel, un facteur d'unité nationale."

**Grève finie chez
les lithographes**

Toronto, 23 (C.P.) — La grève qui paralysait 850 lithographes du Québec et de l'Ontario depuis juin vient de prendre fin. Leur union, qui est affiliée au Congrès canadien du travail et au C.I.O., a accepté hier soir l'offre que lui faisait une association de propriétaires de 36 ateliers de lithographie situés à Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton et London.

Les employeurs ont offert une augmentation de salaire de 17 cents l'heure en plus d'une contribution sociale. En retour, l'union renonce à sa demande de réduction des heures de travail et d'une pension de retraite défrayée par les patrons seulement. Un tribunal d'arbitrage n'avait d'abord promis aux employés qu'une hausse de cents l'heure en plus de temps qu'un plan d'assurance à contributions égales du patronat et du syndicat.

**Le Dr R. Dussault succède au Dr René
Dandurand à l'Institut du rhumatisme**

A leur dernière assemblée tenue à l'Hôtel-Dieu, les membres de l'Institut du rhumatisme ont élu leur collègue, le Dr Roland Dussault, comme président, successeur du regretté Dr René Dandurand.

On sait que depuis 1939, ces deux médecins ont travaillé en étroite association dans le service de médecine de l'Hôtel-Dieu. L'ascension du Dr Dussault à la présidence de l'Institut du rhumatisme assure la continuation et l'expansion de l'oeuvre, selon l'esprit et les disciplines de travail du fondateur, le Dr René Dandurand.

La disparition tragique de ce dernier a creusé un vide énorme parmi les pionniers de la rhumatologie dans notre province. C'est seulement depuis un petit nombre d'années que le rhumatisme est considéré comme une spécialité et ce n'est que tout récemment que les pouvoirs publics comprenant l'importance économique et sociale des ravages causés par cette maladie, ont entrepris la lutte antirhumatisme sur de larges bases provinciales et nationales. Une telle organisation demande des médecins ayant une formation et une expérience solides dans les maladies proprement rhumatismales et les maladies douloureuses relevant d'autres causes.

Le docteur Dandurand avait compris que pour conduire avec succès la lutte contre le rhumatisme, il fallait envisager ce problème médical dans sa totalité: diagnostic, traitement, hospitalisation, recherches de laboratoire, applications pratiques des recherches, service social d'enquête et de surveillance prolongée, archives statistiques, enseignement universitaire, propagande, coopération avec le gouvernement pour la préparation et l'application des lois et des mesures de santé.

Le nombre et la variété de pa-

reilles besoins demandant le con-

**M. Vincent Massey constate la naissance
d'une mentalité véritablement canadienne**



A MONTREAL DEPUIS HIER — Le très honorable Vincent Massey a été photographié au Ritz-Carlton, pendant qu'il expliquait aux journalistes les travaux de la Commission qu'il dirige. On sait que cet organisme, chargé de faire enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, inaugure aujourd'hui quatre jours d'audiences à l'Université de Montréal.

Les Arts et les Sciences

**Le Canada devrait promouvoir sa
propagande culturelle à l'étranger**

**Mémoire de l'Académie canadienne-française à
la Commission Massey — La propagande cul-
turelle interprovinciale — La qualité littéraire des
émissions de Radio-Canada — Les intérêts des
hommes de lettres**

L'Académie canadienne-française, dont le président est le Dr Philippe Panetier, a présenté ce matin à la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, un factum recommandant que le Canada fasse plus de propagande culturelle à l'étranger en faisant ressortir ce qui se fait chez nous, dans le domaine des arts, de la littérature et des sciences.

L'Académie suggère, à cet effet, que l'Etat fédéral se serve, pour cette propagande, au lieu des seuls hommes de la politique, du commerce et de la finance, de ceux qui illustrent notre patrie dans les domaines de l'esprit.

La deuxième partie du factum de l'Académie touche à la propagande culturelle interprovinciale. Elle demande en premier lieu, l'organisation et l'envoi de missions culturelles interprovinciales.

Elle recommande que l'Etat fédéral aide financièrement les sociétés nationales supérieures de culture ainsi que la création d'une section culturelle autonome à Ottawa avec directeur et personnel qualifiés bilingues, dépendant de l'hon. secrétaire d'Etat ou d'un autre ministre compétent.

L'Académie n'a pas oublié la radio d'Etat. Elle demande l'amélioration de la qualité littéraire de celle-ci avec l'interdiction de l'exploitation radiophonique du crime et la suppression des programmes vulgaires qui ne peuvent que donner une piètre idée de nous à l'étranger.

Dans le but de protéger les intérêts des hommes de lettres, l'Académie demande que la loi du Copyright soit modifiée de même que la loi de l'impôt sur le revenu en prenant en considération que la réussite d'un art est souvent le résultat de plusieurs années d'efforts.

En dernier lieu, l'Académie demande que les géographes lors de l'établissement des cartes nationales, ne prennent pas de décision sur la nomenclature sans avoir consulté des historiens commis à cet effet, et qui verraient à faire respecter la tradition historique trop souvent négligée.

**Le Dr Mousseau est
élu président**
Edmonton, 23 (C.P.) — Le Dr L. P. Mousseau, d'Edmonton, a été élu hier soir président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, au cours d'un congrès de deux jours tenu en la capitale de cette province. Des représentants du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, venus du Québec, y assistaient en compagnie de 200 délégués de diverses régions algériennes peuplées par des membres de notre race. On y a étudié les projets de création de sections juvéniles locales de l'association ainsi que de mettre sur pied un système d'assurance mutuelle parmi les membres.

**Il existe un nombre insoupçonné d'organisations
culturelles dans notre pays — La Commission
d'enquête s'intéresse également au rayonnement
de notre culture à l'étranger**

On demeure assuré, après avoir entendu le très honorable Vincent Massey, qu'il se forme au Canada une mentalité véritablement nationale; au moins, dans les manifestations du domaine culturel.

Hier soir, le président de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, recevait les journalistes de la métropole et leur faisait part de ses impressions. Les membres de cette Commission ont déjà visité l'Ontario et l'ouest du pays.

Ce que M. Massey dit avoir constaté avec le plus de netteté c'est le développement d'un sentiment national; c'est la création d'une pensée canadienne, nuancée des qualités propres à chaque groupe ethnique.

Telle est une des raisons pour lesquelles le président de la Commission estime que les travaux de cette dernière serviront à promouvoir l'unité nationale, en donnant aux Canadiens l'occasion de se mieux connaître.

M. Massey dit que l'on ne sait pas suffisamment combien il existe d'associations culturelles chez les Canadiens, ni la qualité de leurs entreprises. Il se déclare étonné, lui-même, de voir le désintéressement et l'ardeur avec lesquels, dans tous les milieux, on se dévoue aux choses de l'esprit.

Sans doute, est-ce là qu'il faut chercher l'explication de l'intérêt qu'on a partout manifesté envers cette Commission. Celle-ci aura eu à étudier un nombre de mémoires bien plus considérable qu'elle ne s'y attendait. Leur chiffre sera de 350, peut-être, après 4 mois d'enquête.

M. Massey espère pouvoir présenter un rapport au début de l'automne prochain. Ce document contiendra les recommandations de la commission; mais on ne publiera pas les mémoires qui auront été soumis, parce qu'ils représenteront un texte d'environ 20,000 pages.

F.Z.

**Deux morts et six blessés hier —
Un homme se tue avec une carabine**

M. Roméo Morin, 42 ans, de Châteauguay-Bassin, a été tué hier soir par un camion, entre Maple Grove et Bellevue. L'accident est arrivé comme la victime marchait le long d'un nouveau boulevard.

Une enquête sera tenue pour déterminer les circonstances de la mort de M. Stephen White, 62 ans, 5726 ouest, Sherbrooke. Le défunt est mort hier d'une balle de la carabine qu'il tenait dans ses mains. La tragédie s'est produite au domicile du défunt, situé à l'arrière du salon de coiffure dont il était le propriétaire.

Une automobile et un taxi sont entrés en collision hier soir au coin de la place Victoria et de la rue Craig. Trois femmes ont été légèrement blessées. Ce sont Mmes Germaine Sauvageau, 36 ans, 8316 Henri-Julien; Alphonse Lebrun, 49 ans, 4696 Cartier; et Gertrude Moore, 786a Lussignan.

M. Léo Daoust, 82 ouest, Notre-Dame, a été gravement blessé hier soir à Mariville, en face du poste émetteur de Radio-Canada. Il con-

duisait une automobile qui est entrée en collision avec une voiture à traction animale. Le cocher de cette voiture est sorti indemne de l'accident. Quant au cheval, il est mort instantanément.

Un camion-citerne et un tramway se sont frappés hier soir sur le chemin Upper Lachine. Les deux véhicules ont été fortement endommagés. Le chauffeur du camion, M. Alphonse Desjardins, 39 ans, de Papineauville, a été blessé. Quant au conducteur du tramway, seul dans la voiture à ce moment-là, il s'est tiré indemne de l'accident.

M. Douglas McGuire, 19 ans, a dû subir l'amputation de la main droite, hier, après que celle-ci eut été broyée dans un accident de travail. On précise que le jeune homme était en train de réparer une pelle mécanique quand sa main a été prise dans un engrenage.

Cadeaux utiles pour hommes

**Equipement pour chasseurs, pêcheurs, etc.
Couvertures pour autos, bottes de mouton, etc.
Vêtements pour tous sportifs.**

631

Notre-Dame ouest J.L. Vanasse

ENRG. en 1919

Un choix des plus complets

**SOULIERS • CHAPEAUX • ACCESSOIRES
COMPLETS et PALETOTS**

pouvant se porter immédiatement

Max Beauvais
385 rue St-Jacques O.

Le magasin pour hommes par excellence à Montréal
Heures d'affaires: 9 a.m. à 5.30 p.m. tous les jours.
Fermé le samedi.

MERCREDI, 23 NOVEMBRE 1949

DE ROUGE EN BLEU, DE BLEU EN ROUGE

La chicane entre la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et l'Alliance catholique des Professeurs serait tout simplement ridicule si elle ne devait à la longue compromettre la cause de l'éducation. Cette lutte à coups de résolutions et de déclarations ne mène nulle part. Personne ne sait où cela conduira et pratiquement personne ne se souvient comment cela a commencé.

Cette chicane a toute l'apparence d'une querelle de famille. Comme dans toute querelle de famille, les torts ne sont pas tous du même côté; ni du côté de la Commission ni du côté de l'Alliance. A vouloir les départager, on risque d'envenimer le débat. Comme tout le monde souhaite que les deux parties mettent de l'eau dans leur vin, se fassent des concessions mutuelles, parlons d'autre chose: de l'ingénierie de la politique dans l'éducation.

Là-dessus tout le monde, à l'exception des partisans aveugles, est d'accord. La politique met graduellement sa sale botte sur notre éducation, de l'école de rang à l'université. L'emprise augmente avec les années et les gouvernements. Les libéraux avaient tracé la voie, les conservateurs dits d'union nationale ont accéléré le mouvement.

Il faut passer sous les fourches caudines des politiciens pour construire une école, signer un contrat pour la fourniture de combustible, engager un professeur ou un concierge.

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal est une chassée politique. Les commissaires sont des créatures politiques; le président est la créature des créatures politiques. D'ailleurs, personne ne s'en cache, personne n'en rougit. M. Duplessis s'est exprimé ouvertement sur le sujet quand il a mis la main sur la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Il a déclaré en substance devant l'Assemblée législative: Il y a assez longtemps que les libéraux mènent la Commission des Ecoles catholiques de Montréal; nous voulons avoir notre tour.

Et M. Duplessis a son tour. Depuis que la loi l'a rendu maître de la Commission, c'est lui qui mène. Il le fait par personnes interposées; il manœuvre des pions. Mais le maître, c'est lui, rien que lui.

Il reste bien encore quelques pères de famille à Montréal. Mais les pères de famille, à quoi peuvent-ils bien servir de nos jours? Ils font des enfants, c'est tout. Pour le reste, on leur impose le silence.

Que pensent les pères de famille de l'imbroglio actuel? Quelqu'un s'est-il donné la peine de les consulter? Sont-ils du côté de la Commission ou du côté de l'Alliance?

Personne ne le sait. Ils ne le savent probablement pas eux-mêmes. La seule chose certaine, c'est qu'ils vont, eux et leurs enfants, payer les pots cassés.

On parle d'opérer un rapprochement entre la Commission et les parents; on va même jusqu'à préconiser un programme radiophonique. C'est de la bouillie pour les chats. Le rapprochement, c'est entre l'école et la famille qu'il doit se faire d'abord, entre l'instituteur et le père de famille.

Il faudrait que chaque instituteur connaisse la famille de chacun de ses élèves, le milieu, le climat moral dans lequel il vit. Car après tout le mandataire des parents auprès des enfants, ce n'est pas M. Doucet ni aucun des commissaires, c'est l'instituteur. C'est lui qui a charge d'âme, c'est lui qui fait que les parents n'ont pas le temps, le vouloir ou la capacité de faire.

Pour bien remplir sa fonction, l'instituteur doit avoir la tête libre, l'âme en paix. Il ne doit pas être soumis à toutes les bassesses de la politique, à tous les avachissements exigés par la ligne du parti.

La politique est entrée dans l'école par la Commission scolaire. C'est elle qui a tout pourri. La politique doit sortir de l'école et pour cela il faut qu'elle sorte de la Commission scolaire.

Les commissaires auraient raison sur toute la ligne contre l'Alliance qui ne changerait pas grand-chose à l'affaire. Ils ont perdu la confiance de la population. Chaque fois qu'ils posent un geste, qu'ils prennent une décision, les gens se disent: "Encore une manœuvre politique". Même s'ils agissent avec la plus grande droiture et la meilleure foi, ils ne sont pas crus; ils sont connus pour des créatures politiques et ça suffit à les classer définitivement.

La Commission finirait-elle par écraser l'Alliance? C'est possible, car c'est elle qui a le gros bout du bâton. Et puis après? Il n'y aura rien de changé. Les commissaires sont tout-puissants aujourd'hui, parce qu'ils sont au pouvoir. Demain le sort d'une élection générale les rejettera peut-être dans l'opposition; ils devront, honteux et penauds, vider les lieux et faire la place à d'autres créatures politiques, rouges celles-là. De rouge en bleu et de bleu en rouge, ainsi va l'éducation à Montréal.

Il en sera ainsi aussi longtemps que le problème primordial consistera à attribuer aux amis des contrats de charbon et d'huile, l'achat des fournitures de classe, la construction et la réparation des écoles.

Les uns sont pro-Guindon, les autres, anti-Guindon. Ce n'est pas là la question. Elle se ramène à savoir si nous sortirons, oui ou non, les politiciens de nos écoles. Elle se ramène à savoir si les parents, oui ou non, reprendront leurs droits sur l'éducation de leurs enfants.

Gérard FILION

LETTRE D'OTTAWA

M. Saint-Laurent dans le rôle de Sindbad le Marin

M. Howe se fait de plus en plus lourd à porter

Ottawa, 22. — M. Saint-Laurent ne doit pas être très heureux par le temps qui court. A deux reprises, le grand avocat qu'il est s'est vu dans la nécessité de plaider de mauvaises causes. A deux reprises, le grand parlementaire qu'il est devenu s'est trouvé dans la nécessité de défendre des actes qui avaient une saveur irrégulière et dictatoriale. Dans les deux cas, les ennuis lui sont venus de son premier lieutenant, M. Clarence McGregor. M. Howe, qui a apparemment imposé ses volontés au cabinet et qui a affiché le plus souverain mépris à l'égard du Parlement.

L'historie de Sindbad

Dans l'affaire du rapport McGregor sur le trust de la menuiserie comme dans la suspension des règlements de la Chambre pour favoriser l'octroi de chartes à certaines compagnies qui veulent vendre du gaz naturel aux États-Unis, c'est M. Howe qui a engagé avec une assurance imperturbable ses collègues du cabinet et c'est M. Saint-Laurent, visiblement étonné, qui a dû porter toute la responsabilité de ces décisions injustifiées.

Et c'est ainsi que M. Saint-Laurent s'est trouvé dans la nécessité de porter M. Howe sur ses épaules. Il a joué le rôle de Sindbad le Marin pendant que M. Howe tenait celui du vieillard de la mer. Ceux qui ont lu dans leur enfance les contes arabes des Mille et une Nuits n'ont pas dû oublier la figure de Sindbad le Marin ni les souvenirs de la plus frappante de ses aventures. Au cours de ses pérégrinations, Sindbad avait rencontré un vieillard tout perclus qui l'avait prié de le transporter. Mû par la compassion, c'est avec empressement qu'il l'avait chargé sur ses épaules. Au fur et à mesure qu'il avançait cependant, le vieillard se faisait de plus en plus lourd, de plus en plus exigeant. Au lieu de manifester de la reconnaissance, il devenait tyrannique et menaçait à tout instant d'étouffer le malheureux Sindbad.

M. Saint-Laurent solidarise avec M. Howe

Quand M. Saint-Laurent choisit M. Howe comme son premier lieutenant, il n'était pas mû par la compassion, mais par la reconnaissance. Le ministre du commerce l'avait solidement appuyé lorsqu'il était agi de choisir un successeur à M. King. M. Howe était un grand administrateur qui se chargeait de toutes les affaires de contrats, de travaux publics, de fournitures, de patronage au palier supérieur — toutes choses que M. Saint-Laurent abhorrait — et aussi, dit-on, des souscriptions qui s'ouvraient fort utiles lorsqu'il s'agit de faire une élection. Si M. Howe est un grand administrateur et un remarquable homme d'action, il professe par contre le plus souverain mépris pour les procédures juridiques et les conventions démocratiques qu'il considère comme des entraves inutiles tandis qu'elles reviennent à M. Saint-Laurent un caractère sacré.

Quand le commissaire McGregor a soumis son rapport sur le monopole de la menuiserie en décembre 1949, M. Howe aurait fait une scène au cabinet pour en empêcher la publication, comme la loi des coalitions l'exigeait d'une façon impérative, et il aurait emporté le morceau. Quand M. McGregor a donné sa démission en guise de protestation et que des députés socialistes ont réclamé la production de rapport, M. Howe s'est opposé en Chambre à la demande à laquelle son collègue de la Justice, M. Garson, a fini par se rendre. Et c'est lui qui a déclenché à l'improviste un débat pour justifier la décision qu'il avait imposée au mé-

sont mis de la partie; ils organisent des spectacles "pour adoucir seulement", qui remportent comme partout de gros succès.

Mission civilisatrice?

Les Japonais, désaxés comme ils le sont, entrent à fond dans le mouvement, nous dit-on, bien qu'il aille à l'opposé de toutes les traditions; mais celles-ci ont subi, bonnes ou mauvaises, le saccage que l'on sait de la part de l'occupant étranger. Certains prétendent qu'on atteindra cette année à 300,000 avortements; l'autorité affirme que ce chiffre est excessif, mais d'autres répliquent qu'il rend compte de la réalité. En tout cas, le meurtre légalisé prend des proportions inouïes.

Cela se produit assez curieusement à une époque où la réalité de la famille, niée par le marxisme, est néanmoins de plus en plus reconnue en U.R.S.S. et où dans ce pays l'on procède plutôt à une propagande nataliste.

L'article cité tantôt s'intitule: "U. S. Officials Destroy Morality in Japan Birth Control Putsch". On ne voit pas très bien comment cette destruction de la moralité et de la vie s'accorde avec les hautes prétentions spirituelles de l'Occident, à sa mission civilisatrice.

On ne comprend pas non plus comment la stérilité volontaire pourrait être légitimée par la volonté d'enfermer les Japonais chez eux, comme dans une prison, sous prétexte que l'Australie et la côte ouest de l'Amérique doivent rester purement blanches. Voilà encore l'une de ces "défenses de la chrétienté" qui reposent sur l'antichristianisme, qui révoltent les Juifs de bonne foi et préparent les plus terribles vengeances de l'Histoire.

André L.

Les grandes misères du Japon vaincu

Un missionnaire français, le Père Étienne Duréu, faisait ces jours derniers un bref séjour à Montréal. Il a vécu au Japon de 1937 à 1949, il y retourne d'ailleurs, et connaît admirablement ce pays saccagé par la guerre.

Voici les observations qu'il transmettait samedi dernier aux Canadiens français, par l'entremise de CKAC.

En ce moment on parle beaucoup du Japon. Toutes les revues missionnaires nous disent à l'envi les merveilleuses conversions obtenues depuis la guerre dans ce pays du Soleil Levant.

Les rayons et les ombres

Le nom de Saga est devenu familier à beaucoup d'entre nous. Ce petit village de 2,800 âmes, situé entre Kyoto et Osaka, a demandé en la personne de son maire, d'être instruit dans la religion chrétienne. Cette année, le 15 août, ce sont 200 adultes de ce village qui ont été régénérés dans les eaux baptismales. A Kyoto et à Tokyo nous voyons aussi beaucoup d'intellectuels, étudiants d'université, frémir de conversion de religion. C'est donc vrai qu'on voit se dessiner en ce moment un courant de conversions comme jamais on n'en a connu depuis le XVIIe siècle.

Malheureusement, à côté de cette vision d'espoir, il y a aussi beaucoup d'ombres dans l'avenir. Le Japon traverse en ce moment la plus grande crise de son histoire: crise morale, crise intellectuelle, crise économique. Lui qui se vantait de n'avoir jamais connu l'humiliation de la défaite, se voit vaincu, occupé par les armées étrangères. Coup terrible pour son orgueil national dont les conséquences ne peuvent être mesurées. Sa morale traditionnelle basée sur le culte de l'Empereur et de la nation, se voit sapée à la base. Les éducateurs ne savent plus complètement enseigner une jeunesse désequilibrée. Et sur tout, une misère dont on a dû mal à se faire une idée ici, s'est étendue sur le pays après ces terribles années de guerre.

Les destructions

Ce petit pays qui n'a que 350,000 Km. c., c'est-à-dire à peine le cinquième de la province de Québec et dont le quart seulement est cultivable, a 82,000,000 d'habitants. N'oublions pas non plus que toutes les grandes villes, sauf Kyoto, ont été détruites par les trois quarts durant cette guerre. On a beaucoup parlé de Hiroshima et de Nagasaki rasées par les deux premières bombes atomiques, mais on a moins parlé des bombes incendiaires qui ont fait beaucoup plus de dégâts.

Citons un seul exemple: l'incendie du quartier populaire de Tokyo le 15 mars 1945. Selon la tactique ordinaire quelques B-29 survolent la ville et tracent un premier cer-

clépôt du fait que le premier ministre a déclaré que les députés étaient libres de voter comme ils l'entendaient et qu'il s'est abstenu lui-même de voter avec M. Howe et plusieurs autres de ses collègues. Et M. Howe se voit dénoncé de toutes parts comme le défenseur des gros intérêts, et comme un aspirant dictateur.

Le vieillard de la mer, pèse d'un poids de plus en plus lourd sur les épaules de Sindbad le Marin. M. Saint-Laurent devra trouver le moyen de ramener M. Howe à de meilleurs sentiments ou le moyen d'échapper à son influence tyrannique.

Pierre VIGANT

de feu puis les autres viennent ensuite, passent et repassent, lançant leurs gerbes de flammes. Un grand vent soufflait. Ces maisons japonaises, construites comme on l'a dit de bois et de papier, furent vite la proie des flammes. On avait vu 700,000 bombes qui auraient été lancées cette nuit-là. Impossible d'échapper au cercle de feu. La ville n'est plus qu'un immense brasier. Le feu attrape les gens: vieillards, enfants, même des petits bébés suspendus à cheval sur le dos des mères, selon la coutume japonaise; personne n'échappe à ces langues de feu, qui semblent courir partout dans les rues de la ville. On raconte qu'au milieu de ces quartiers populaires, il y avait des canaux à moitié remplis d'eau boueuse. La foule se précipita dans cette eau. Le lendemain on retrouvait leurs corps échaudés. L'eau bouillait, tant était grande la chaleur dégagée par la ville en flammes. Cette nuit-là, on a tué 200,000 personnes qu'il faut compter, c'est-à-dire plus qu'à Nagasaki et autant qu'à Hiroshima.

Encore une fois, ce qui s'est passé à Tokyo cette nuit-là, s'est reproduit à Osaka, à Nagoya, à Yokohama, à Kobe; en un mot, dans toutes les grandes villes.

Tentation communiste

Et ce qui se passe pour le combustible se passe aussi pour la nourriture. Le marché noir est encore très florissant; c'est ce qui explique, en grande partie, la poussée communiste. Quand on a faim et froid on est toujours prêt à croire ceux qui promettent un paradis terrestre, c'est ce qui explique aussi le nombre considérable de tuberculeux, très difficiles à obtenir, par exemple de 6,000,000. Alors qu'il n'y a que 60,000 lits d'hôpitaux dans tout le Japon.

L'oeuvre de Béthanie

C'est ici que nous tenons à présenter l'oeuvre magnifique accomplie par le Père Flajauc des Missions étrangères de Paris, en faveur des malades tuberculeux du Japon, oeuvre dite de Béthanie où il travaille depuis 6 ans. Aujourd'hui, ce qui est unique, en son genre au Japon, car elle prodigue ses soins à tous ceux qui directement ou indirectement, sont victimes de la tuberculose. Elle s'occupe non seulement des malades, mais encore de leurs parents et de leurs enfants. Du berceau à la tombe, il y a place pour tous.

Il y a 20 ans aujourd'hui que le Père Flajauc, alors curé de la cathédrale de Tokyo lisant les terribles statistiques des ravages de la tuberculose, fut rempli de pitié pour ces malheureux. En juillet 1927 il fut appelé pour la première fois, par un catholique, au sanatorium municipal de Tokyo. Il continua alors à visiter cet hôpital et entra en contact avec la tragique situation des malades rejetés de leur famille, car au Japon, la tuberculose était considérée, et l'est encore à un certain degré, comme la peste. Tout le monde le fuyait et comme au bout de 10 mois, guéris ou pas guéris, ils devaient quitter l'hôpital pour laisser la place aux autres qui attendaient, souvent ils n'avaient pas d'autre moyen que de recourir au suicide. Le Père voulait bien les aider mais il était seul et avait peu de ressources. Il se confiant dans la Providence, en août 1929, il loua une petite maison dans les environs du sanatorium municipal. Cette première année il logea 14 malades, origine bien humble pour une si grande oeuvre.

En 1930, grâce à une petite automne, le Père put acheter un petit terrain et construire la première maison de Béthanie, bénite le 30 juin 1930 et utilisable pour 16 malades.

Le Père Duréu raconte ici l'extraordinaire développement de l'oeuvre, et parle d'une vingtaine de fondations et de certaines créées en pleine guerre. Puis:

Reconnaissance impériale

Ce fut une très grande joie quand le 8 septembre 1947 on la fête de la Nativité de la Vierge, l'oeuvre a reçu le très rare privilège et l'honneur insigne de recevoir la visite de Leurs Majestés impériales venues spontanément pour admirer de près l'oeuvre du Père Flajauc pour lequel elles ont une grande sympathie. Le Père fut le premier à être autorisé à parler directement en japonais à l'Empereur. Jusque-là, on se servait toujours d'un interprète. Et il eut l'insigne honneur, l'an dernier, d'offrir au Saint-Père une photographie de Leurs Majestés, en retour de laquelle le Saint-Père offrit également son portrait.

L'oeuvre qui nourrit en ce moment plus de 700 personnes ne demande qu'à se développer mais elle a besoin pour cela, de l'aide de la charité chrétienne. C'est tous les semaines que nous devons refuser des enfants, des malades; les maisons sont trop petites. La petite chapelle construite pour 3,000 francs ne suffit plus. Le grand centre agricole de Nava peut être l'oeuvre la plus intéressante à l'heure actuelle au Japon qu'il étouffe avec ses 82 millions d'habitants, ne peut se développer, faute de ressources.

Un appel

Je sais qu'un jour vous demandez beaucoup de choses. Mais c'est que votre charité est légendaire en notre vieille France. Noblesse oblige. — Vous êtes plus favorisés que nous dans notre pays ravagé par la guerre. La France ne peut plus nous aider à entretenir nos 37 maisons confiées à notre Société.

Certes Dieu n'a jamais demandé l'impossible. Mais peut-être pouvez-vous faire encore un peu plus pour aider notre grande oeuvre du Japon, qui, en ce moment, semble se tourner vers nous.

Quand on voit l'effort considérable que font les protestants pour leurs missions, quand on voit les sommes énormes dont disposent les communistes pour leur propagande, nous missionnaires catholiques, sommes-ils perdus par la jalousie. Ah! je sais, l'argent ne fait pas tout. Mais il aide tout de même... Inutile d'insister — je suis sûr que vous m'avez compris.

Vieux habits — vêtements d'hiver, surtout d'enfants, car ils gèlent dans nos dortoirs et classes — chaufferies d'hiver — médicaments — savon — obols, petites et grandes, seront les bienvenus. Grand merci d'avance.

Vous pouvez adresser vos dons à l'adresse suivante:

Rév. Père Étienne Duréu, Missionnaire au Japon, aux soins de la Société des Infirmités missionnaires, 4109 rue Saint-Hubert, Montréal.

Citation d'actualité

En fait d'imperfections, nous sommes des anges pour voir celles d'autrui, et des taupes pour voir les nôtres.

Saint François de Sales

DURANDAL

BLOCS-NOTES

Qui nommera-t-on à la Cour suprême?

On sait les dangers d'un tribunal d'instance, chargé à l'occasion de départager l'Etat central et les Etats provinciaux, et dont les membres sont désignés exclusivement par l'Etat central. Dans une Confédération, cette anomalie ne saurait durer.

Mais pendant que l'anomalie existe, le gouvernement central doit se montrer d'une extrême prudence dans ses nominations. Il lui faudrait choisir des hommes qui n'ont pris aucune part aux luttes constitutionnelles.

Quels noms mentionne-t-on cependant? Ceux d'anciens partisans, dont la valeur et l'intégrité personnelles ne sont pas mises en doute, mais dont chacun sait trop où ils logent sur le terrain politique.

Déjà la Gazette a mis le gouvernement en garde contre la tentation de caser à la Cour suprême d'anciens camarades de combat. M. Léopold Richer est revenu à la charge avec force et insistance.

Si M. Saint-Laurent nommé à la Cour suprême un ancien ministre libéral dont les convictions centralisatrices ont défrayé la chronique durant la guerre, croit-il qu'il confèrera un prestige nouveau au plus haut tribunal canadien? Cet ancien ministre a mené la lutte contre les provinces depuis les premiers jours de la guerre. Sur le terrain fiscal, il ne leur reconnaît aucun droit: on le sait, il ne s'en est jamais caché, et même il l'a proclamé avec obstination. Antiprovincialiste acharné, cet homme serait appelé à siéger dans une cour qui jugera les Etats provinciaux et pourra délimiter leurs pouvoirs?

Si l'on voulait diminuer l'autorité morale de la Cour suprême, on ne procéderait pas autrement.

Dégâts physiques et moraux

Quand l'occupation sera terminée, les Japonais garderont-ils les

souvenir que les Etats-Unis leur apportèrent les bienfaits d'une civilisation chrétienne? C'est douteux, malgré l'indéniable dévouement de plusieurs apôtres et la valeur des techniciens.

Je ne songe pas seulement aux destructions causées par la guerre — qu'on lise à ce sujet l'étude d'un missionnaire français, le p. Daniel Duréu, publiée dans cette page —, et pourtant les ruines causées par les bombes atomiques ou incendiaires sont loin d'être réparées. D'autres dégâts, à la fois physiques, et moraux, risquent d'avoir une portée plus grande encore.

Malgré son industrialisation, le Japon restait un pays à forte natalité. Sa population s'est accrue rapidement. Aujourd'hui, il connaît le surpeuplement — pour des raisons complexes que rappellerai hier le p. Duréu. L'un de ces motifs, c'est qu'on a bloqué le Japonais dans son île, aucun grand pays blanc n'acceptant qu'il émigre en nombre important. D'où "le scandale" de l'Asiatique en face d'un continent inhabité, l'Australie, quand il étouffe chez lui; d'où, sans doute, un stimulant au sentiment xénophobe et aux ambitions impériales de la caste militaire. Tous les ghettos du monde font des êtres fermés, inassimilables et fanatiques.

L'occupant provoque une crise de "birth control"

Les Etats-Unis exportent maintenant un produit qu'ils requièrent eux-mêmes de la Grande-Bretagne et des pays scandinaves, et que l'Occident a consommé, si l'on peut dire, avec une maladroite avidité: le birth control. C'est, pensent-ils, la solution au problème de la surpopulation.

Je reviens à ce sujet, ces jours derniers, une coupure de journal reproduisant une dépêche du p. Patrick O'Connor, missionnaire américain au Japon. Les faits signalés s'ajoutent à ceux qu'a déjà notés Paul Sauriol. Il

donnent froid dans le dos.

Le Japon démoralisé par la guerre, l'occupation et la misère est soumis à une propagande anticonceptionnelle systématique. Les quartiers généraux du général MacArthur ont affirmé à quelques reprises n'y être officiellement pour rien. Mais des officiers la pratiquent "à titre personnel" avec le prestige de l'occupant, et exercent une influence directe sur le "gouvernement" japonais — lequel, comme Pétain dans la France de Vichy, essaye de tirer le meilleur du pire.

"The contraceptive boom is on — and Americans, paid from U. S. government funds, have been instrumental in starting it", écrit le p. O'Connor. Le missionnaire américain nomme plusieurs de ses compatriotes qui ont suscité ce "boom" et énumère quelques-unes de leurs activités. Le résultat, c'est une loi dite eugénique, qui légalise:

(1) La stérilisation, volontaire ou obligatoire selon le cas (comme en Allemagne hitlérienne, dont on nous décrivait pendant la guerre, avec raison, les crimes "eugéniques", mais sans nous prévenir qu'on suivrait son exemple).

(2) L'avortement, sur une échelle jusqu'ici inconnue dans les autres pays.

(3) Le contrôle des naissances, dont la technique est enseignée par les 700 "health centers" du gouvernement.

Le p. O'Connor affirme que des milliers de high school se sont fait l'été dernier des revenus considérables en vendant de porte en porte des articles anticonceptionnels. Des annonces flamboyantes véhiculent la propagande dans les tramways, sur les journaux et les magazines. D'avril à octobre, les entreprises qui fabriquent ces objets ont passé de 19 à 35, la valeur de leur production mensuelle a crû de \$97,000 à \$126,000 et elle augmente constamment; malgré les difficultés du change on permet l'importation sur une haute échelle. Les producteurs de films se

CLINIQUE PARENTS

de l'Ecole des DU QUEBEC

Comment traiter l'enfant têtue

Problème : Je viens vous demander conseil quant à la conduite à suivre avec mon petit garçon de trois ans, Donald. Il possède un caractère violent, et refuse de faire ce qui lui est demandé. Devant ce refus, j'ai essayé tous les moyens : d'abord j'ai voulu le punir, puis j'ai essayé de lui changer les idées, de lui laisser la chance de décider ce qu'il voulait faire. Aucun de ces moyens n'a réussi. A l'heure des repas, par exemple, il s'assoit à table et refuse de manger en disant : "J'ai faim, mais je ne veux pas manger." Si je fais mine de l'ignorer, il me répète sur tous les tons : "Maman, je veux que tu me regardes. Et tous les jours, les mêmes difficultés se présentent. J'ai aussi un petit garçon de cinq ans, qui est le contraire du plus jeune : docile, obéissant, il est très facile à éduquer. Souvent, Donald le mord, le fait tomber et cela sans aucune provocation. Je n'ai jamais perdu patience avec lui, mais je sens que je ne pourrai continuer longtemps ainsi. C'est pourquoi, je viens vous demander des conseils.

MAMAN PATIENTE

Chère maman. Nous rencontrons souvent chez les enfants de cet âge une certaine obstination, mais il est rare de la trouver à un degré aussi aigu. C'est pourquoi, nous sommes certains qu'il y a une raison profonde à cette réaction de votre petit Donald. Il est très difficile de déterminer la cause précise d'un tel comportement seulement par les détails de votre lettre. Cependant, nous croyons constater une certaine rivalité entre vos deux fils. Donald se sent inférieur à l'ainé qui possède un caractère facile et qui mérite tous les compliments. Il s'aperçoit qu'il ne pourra jamais surpasser son grand frère par une sagesse plus grande, alors il a recours à un comportement tout à fait inverse pour attirer à lui certaines attentions. Vous mentionnez, Madame, dans votre lettre, que vous avez laissé beaucoup d'initiative à votre enfant. Nous croyons que c'est seulement par une exagération de cette attitude permissive que vous triompherez du mauvais caractère de votre fils.

Il est très important, dans son cas, que vous évitiez toute situation qui lui permette de manifester son négativisme. C'est pourquoi, nous vous conseillons de ne jamais demander à votre enfant de faire quelque chose qui n'est pas strictement nécessaire. Toutes les fois que vous posez lui le choix de son activité, n'hésitez pas à le lui accorder; et cela non seulement en paroles, mais aussi et surtout en réalité. Mais, lorsqu'il s'agit d'une activité que vous jugez strictement obligatoire, vous devez insister en dépit de ses pleurs et de ses cris.

Ainsi, par exemple, à l'heure des repas, lorsque l'enfant déclare : "J'ai faim, mais je ne veux pas manger", laissez-lui la liberté de ne pas manger, et que cette décision n'entraîne aucun reproche de la part de sa maman. Vous adoptez devant cette décision une attitude permissive et naturelle. La demande que Donald formule, à savoir que vous le regardiez, vient du fait que vous semblez l'ignorer. Il ne faut pas que vous ignoriez l'enfant, mais sa décision.

En d'autres termes, il ne faut pas que l'enfant sente que sa résolution de ne pas manger a mécontenté grandement sa mère. Au contraire, vous devez agir de telle sorte que sa décision vous paraisse indifférente et que vous étiez disposée à jouer avec lui comme avant et que vous ne lui gardez aucunement rancune. Si, au contraire, vous paraissez l'ignorer pour le punir, il est certain qu'il continuera à s'entêter et à vous tenir tête. Nous sommes assurés que vous obtiendrez plus de votre fils en le laissant réellement libre de choisir librement les circonstances le permettent, et en ne modifiant pas votre attitude après sa décision, mais en demeurant gentille et souriante. Vous verrez alors diminuer cette attitude entêtée chez Donald. L'enfant doit aussi sentir que vous l'aimez autant que l'ainé malgré ses difficultés d'adaptation. Pour cela, il faut éviter toute comparaison entre les deux. Ce n'est pas l'inciter au bien que de lui montrer son frère en exemple, c'est, au contraire, lui fournir les motifs suffisants à ses yeux pour s'entêter dans son négativisme.

Docteur et madame REMY

Toutes communications à ce courrier doivent être adressées comme suit : Clinique de l'Ecole des Parents, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

L'Ecole des Parents du Québec a son siège social à Montréal, possède une charte provinciale et son nom est légalement enregistré.

Feuilleton du "Devoir"

Georges KÔZIAK

JAÏSSAIRE SLOVENE

par Joseph Jurcic

Traduit du slovène par l'abbé Ferdinand Kolednik

10 (Suite)

Pierre tremblait de peur et craignait pour sa peau, maintenant que la mort apparaissait devant ses yeux. Il ne savait même pas ce qu'il disait.

Les tziganes riaient, se moquaient de lui, et, sans pitié, le poussaient et le bousculaient.

— Tu t'en tires bien mal par tes excuses, parrai! lui dit l'un d'eux.

— Tu salueras bien tes amis en enfer! ajouta un autre.

— Celui-là sera bien difficile à pendre, la bosse lui a poussé sur le dos! dit le troisième.

Nous le mettrons dans un bûche de bois pour qu'elle s'aplatisse, ajouta encore un quatrième.

— Laissez les valets, mais celui-là vous me l'amènera près du feu; il m'attendra là-bas pour que nous fassions de nouveau connaissance, si par hasard il m'a déjà oublié et perdu de vue. Vous pouvez lui dire aussi ce que signifie cette corde sur l'arbre avant qu'il ne saute dans l'autre monde, dit le grand Samol.

Il emmenèrent Pierre près du feu, et, malicieusement, aiguillonnèrent sa bosse, bien qu'il eût la mort devant les yeux.

Déjà Pierre pensait qu'il était au seuil de l'éternité; déjà la tête commençait à lui tourner un peu quand il voyait son gilet au-dessus de lui. Après un temps si long, il pensait de nouveau à Dieu, et voyez donc, il demandait plus nomme Dieu, qu'il n'avait jamais plus pensé depuis ses plus tendres années. Et le bon Dieu l'épargna encore. Le grand Samol s'approcha, et quand, à la lueur du feu, il eut regardé Pierre bien en face, il s'étonna, disant :

— Eh quoi! ce n'est pas notre homme. Ce n'est pas celui-ci que je cherche; laissez-le!

Pierre sentit sa poitrine détrempée d'un grand poids, et aussitôt il relevait le cou qu'il avait baissé.

— Qui est-ce? lui demanda le tzigane. Pourquoi as-tu dit que tu étais Kôziak? Je sais, moi que Kôziak est un homme plus grand, bien plus vigoureux. Un tel poltron, une telle poule mouillée, n'aurait pas fait un seul coup de main par faire tomber mon fils par terre. Ah! pourquoi as-tu dit que tu étais Kôziak?

— C'est que vous êtes tous trompés, mon cher ami; vous cherchez mon frère. Il est à la guerre, devant Trébié, moi, je suis seulement son frère; je n'ai aucun rapport avec lui ni avec ses biens. C'est pourquoi, je vous en prie, laissez-moi ainsi que mes valets; moi, je n'ai rien de commun avec mon frère, balbutia Pierre en toute hâte.

Tout cela, cependant, n'était pas

du goût des tziganes. Ils étaient venus exprès de si loin, et maintenant ils devaient s'en retourner bredouilles.

"Monsieur devra bien se racher, s'il ne veut pas être pendu", pensaient quelques-uns des tziganes.

Et d'autres approuvèrent cette idée.

Le cœur de Pierre recommençait à battre quand on lui rappelait la branche de saule et la corde qui y était attachée. Finalement, ils acceptèrent un rangon de cent pièces d'or pour lui et pour les deux valets. Le chef lui-même se mit à cheval et partit avec Pierre cherchant l'argent.

Les deux valets, cependant, étaient obligés de rester en qualité d'otages auprès du feu. Mais Samol avait ordonné à ses compagnons de ne pas les maltraiter, sauf dans le cas où lui-même ne serait pas de retour.

— Si demain, quand vous verrez les premiers rayons de soleil, je ne suis pas revenu, sachez que je serai en enfer chez ce seigneur, mais je pense qu'il se gardera bien de me retenir prisonnier. Bref, vous savez ce que vous avez à faire, dit le grand gaillard aux tziganes, en partant avec Pierre.

Le brouillard du soir s'était répandu dans les vallées. La lune s'était cachée derrière les nuages; la nuit était obscure et solitaire quand Pierre traversa la forêt à cheval avec le grand tzigane, dans la direction du château.

Quand le tzigane eut commencé à parler de choses et d'autres, comme un brave homme honnête et sage, tout s'était effacé en Pierre et son ancienne nature lui revenait tout à coup. Il commençait à parer obtus du tzigane qu'il lui dit pourquoi il avait décidé la mort de son frère Marc. Le tzigane lui dit tout, et aussi sa résolution de ne pas faire la paix sans avoir tenu son serment et vengé dans le sang le meurtrier imaginaire de son fils.

Une idée horrible s'empara de Pierre, idée dont le cœur le plus barbare pouvait seul ne pas avoir peur.

"Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

— Si je profitais de cette occasion pour mon affaire? pensa Pierre. Si justement ce tzigane pouvait m'aider à réaliser mon projet, à recueillir tous les biens de mon frère et à devenir enfin mon maître? Personne ne pourrait penser, non, l'idée ne pourrait venir à personne, absolument, que j'y sois pour quelque chose. Le tzigane partira loin d'ici pour des pays étrangers. Qui donc le reverra jamais? Et pour qu'il ne me trahisse pas, je prendrai mes mesures; c'est mon affaire."

(A suivre)

Carnet mondain

RECEPTION

Mme Léon Mercier Gouin recevait, en compagnie de MM. Claude Janin et Olivier Mercier, Gouin, mardi le 29 novembre, à 5 heures, en l'honneur de M. Boris Vansier, de Paris, à l'occasion de la prochaine exposition de ses œuvres au Cercle d'art de Montréal.

"MON LIVRE PRÉFÈRE"

Parmi les invités qui assistaient à la danse offerte par le comité récréatif et social du cercle littéraire "Mon livre préféré", mentionnons : Mlle Muguette Charbonneau, Françoise Fortin, Lucette Hébert, Françoise Charpentier, Suzanne et Louise Brunet, Hélène Sauvé, Colette Rinfret et Pierrette Charbonneau, de St-Jérôme; MM. Claude Méloche, Jean Lajoie, Martial Lebeau, Marcel Langlois, Serge Lemieux, Roger Dumont, Jacques Melançon, Yvon Chartrand, M.-A. Racine et Bernard Fortin; le Dr et Mme Marcel Labossière, le Dr et Mme J.-P. Brault, le Dr et Mme Bernard Lamarche, les Drs Mare Geoffroy, Julien Lambert, Maurice Comeau, Guy Cardinal; M. et Mme Jean-Paul Dagenais, M. et Mme René Jobidon, M. et Mme Guy Veronneau, M. et Mme Bruno Cyr, M. et Mme Maurice Breton, de Joliette; les avocats Gilles Trahan, André Fabien, Jean-Marie Brossard et Jehan Perdreau.

BAL DES MIDINETTES

En plus des noms déjà mentionnés, nous remarquons parmi les invités qui assisteront au Bal des midinettes : Mme Lucette Robert, Mlle Armande Marc, Judith Jasmin, Mme Simone Gélinais, Mlle Lisa Taylor, Huguette Proulx, M. le Dr et Mme Louis Châtel, M. J. D. Vallières, Percy R. Bengough, Wilfrid Aubé, M. et Mme Michel Noël, le commandant de groupe J. Archambault, A.E.C., et Mme Archambault, le lieutenant-colonel et Mme Paul Langlais, Mlle Pierre F. Casgrain, MM. Paul Casgrain, J. Levitan.

PROCHAIN MARIAGE

Le docteur et Mme J.-E. Marion annoncent le mariage de leur fille, Camille, au docteur Paul-H. Laverne, fils de M. et Mme J.-E. Laverne, décédés, autrui de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le samedi 26 novembre prochain.

AU CERCLE UNIVERSITAIRE

— Les membres du Cercle universitaire ont donné, samedi soir, leur réception dansante annuelle. Ce bal placé, sous le patronage du ministre des Postes, l'hon. Edouard Rinfret, du secrétaire provincial et de Mme Omer Côté, s'est poursuivi sous le signe de la plus franche cordialité. Dans l'assistance composée de plus de deux cents personnes, on remarquait un nombre imposant de sommités universitaires.

Une abondance de chrysanthèmes or et bronze décoraient la salle de bal où la tribune réservée aux musiciens disparaissait sous des massifs de verdure. Le souper fut servi par petites tables ornées de fleurs pastel.

Me Emile Massicotte, président du Cercle, et sa fille, Mlle Hélène Massicotte, accueillirent les invités, entourés des membres du conseil et du comité féminin d'organisation parmi lesquels : M. et Mme François Mercier, M. et Mme Roland Chagnon, M. et Mme Roland Duhamel ainsi que M. et Mme Jules Dupré.

LA MODE DU JOUR



9361

La petite robe tout-aller en fin tissu à carreaux et garni d'un col et de poignets contrastants est très pratique et jeune d'allure.

Ce No 9361 est offert pour les âges 10, 12, 14 et 16 ans. La grande robe 12 ans requiert 4 verges de tissu de 39 pouces de largeur et une demi-verge de tissu contrastant.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté.

Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

M. Raoul Blanchard quitte le Canada pour ne plus y revenir

(par Renée Pelletier)

La causerie hebdomadaire à la Société d'étude et de conférences, marquée au coin de l'humour et de la pittoresque, hier après-midi, à l'hôtel Windsor, a pour sujet un souvenir triste aux auditeurs présents. Le professeur Raoul Blanchard, géographe, savant, humaniste, doyen de la Faculté des lettres de Grenoble et actuellement professeur invité à l'Université de Montréal, qui était le conférencier invité, a annoncé qu'il quittait le Canada pour ne plus y revenir.

Cette conférence, une de ses dernières chez nous, était intitulée : "Mes expériences au Canada français".

"Elles sont déjà longues, débute le professeur. Il y a maintenant vingt ans que je fréquente la province de Québec. J'aime les Canadiens français, je les aime beaucoup, même... je les adore."

"Pourquoi je suis venu ici? C'est assez curieux, en effet. Personne ne m'y a appelé, personne ne m'y a envoyé. J'y suis venu tout seul, de ma propre autorité, poussé par ma curiosité de géographe et parce que l'on m'avait dit que dans votre pays, on parlait français."

PREMIERE VENUE AU CANADA

Le conférencier raconte ensuite que, nommé professeur à l'Université de Chicago en 1927, il doit enseigner en anglais pour la première fois. Pour se reposer d'un travail accablant, des amis l'ont amené sur les bords du lac Huron, du côté canadien. A cet endroit, il rencontre quelques méti- qui parlent français et lui disent que là-bas, dans l'est du Canada, la majorité des habitants parlent cette langue. Sur le chemin du retour, il lie connaissance avec un voyageur canadien-français qui lui fait bonne impression.

Mais jusque là, le professeur avait des doutes sur la survivance française au Canada. Il avait lu J. Archambault, A.E.C., et les livres sur les écrits d'Henry Bourdeau, mais, dit-il, je n'ai pas les gens larmoyants. Il doit y avoir là-dessous de la fumisterie. Il me faut aller voir ce qui se passe. Et c'est ainsi que pour la première fois, M. Blanchard descendit à Montréal à la gare Windsor. Il ne fit à ce moment qu'un très bref arrêt, mais prit la résolution de revenir... et c'est bien là-dessous qu'il fit.

En 1928, M. Raoul Blanchard est nommé professeur à l'Université d'Harvard où, de nouveau, il doit donner ses cours en anglais. Il décide donc de consacrer ses moments de loisir à des études et des enquêtes sur l'Amérique du Nord afin de pallier sur le sujet quelques travaux.

Mais l'Amérique du Nord est grande, est vaste et où aller tout d'abord pour préciser ses expériences et faire ses enquêtes?

LA GASPESIE

C'est alors, continue le professeur, que germa insidieusement chez moi l'idée de venir chez vous parce que je savais, pour moi-même, que dans votre province, on parlait français.

Attiré par ce coin très pittoresque et parce qu'il croyait y retrouver un peu des Alpes qu'il aime tant, M. Blanchard se met donc en route pour la Gaspésie, en septembre 1929, et dans quel accablant... Souliers bardés de clous sur toutes les coutures, sac au dos, vêtements fins, bère sur la tête et à pied. Quelles mésaventures! J'ai fait scandale de dire le professeur. Tous les gamins, et même le curé d'une petite

paroisse du nord de la Gaspésie m'ont laissé entendre, oh! très charitablement du reste, que j'avais l'air d'un quêtéur...

M. Blanchard s'attarde ici à raconter, avec beaucoup d'humour et de pittoresque, cette enquête en Gaspésie où il fit ses premières armes et noua un certain nombre de relations amusantes. Cette tournée avait duré trois semaines et avait fourni au professeur la documentation nécessaire pour commencer son étude, étude qui devait se prolonger pendant vingt ans et ne se terminer que cette année.

VOYAGES SUBSEQUENTS

Ces voyages, ils ont été beaucoup plus faciles grâce à la précieuse collaboration des géologues, des agronomes, des fonctionnaires, mais oui, des curés et d'un bon nombre d'amis. Toutes ces enquêtes se sont poursuivies sous le signe de la joie, de la bonne espérance et aussi de l'humour, car il faut le dire, le professeur Blanchard est un humoriste très fin.

En 1930, le géographe se dirigea du côté de la rive droite de l'estuaire du Saint-Laurent, de Matane à Lévis. Puis en 1931, il poussa ses enquêtes sur la côte nord, jusqu'au Labrador. C'est à cette époque que M. Edouard Montpetit devint un ami très enthousiaste du professeur. Il prit feu pour ses travaux de géographie, s'y intéressa, les commenta, lui fit rencontrer les gens de la presse qui, eux aussi, s'intéressèrent vivement à ces enquêtes. M. Alfred Ayotte, alors journaliste au Devoir, fit le premier, un grand compte rendu dans le journal.

M. Raoul Blanchard était devenu tout d'un coup un homme presque célèbre.

En 1932, ce fut le Saguenay et le lac Saint-Jean; en 1933, la ville historique de Québec; en 1935, Québec encore, Sorel et Montréal; en 1936, les Cantons de l'Est; en 1937, les Laurentides; en 1938, la plaine de Montréal.

Mais à un moment donné, M. Blanchard a eu besoin d'aide financière et fit appel au gouvernement provincial afin de poursuivre ses travaux. C'est alors qu'il a emprunté de gaieté que le professeur relate ses démarches auprès de M. Taschereau, et souligne, très gentiment, qu'il a dû coûter au gouvernement de la province dans les \$1.700 pour établir la géographie complète de la province... la seule étude du genre en Amérique!

INSTITUT DE GEOGRAPHIE

Ses enquêtes interrompues par la guerre, M. Blanchard revint au pays en juillet 1945 pour visiter cette fois la vallée de l'Outaouais, l'Abitibi et le Témiscamingue. En 1946, il mettait la dernière main à son étude sur Montréal.

C'est vers ces années-là que le géographe prit une chaire au professeur à l'Université de Montréal. Et c'est ainsi que fut fondé l'Institut de géographie de notre université dont s'occupa vivement M. Dagenais.

1949... Ce n'est pas un étranger qui est parti, mais de dire le professeur Blanchard, mais un vieux Canadien bien, qui est maintenant considéré comme un homme du pays. Je me sens chez moi parce que tout le monde me connaît et semble m'apprécier. C'est la fin; dans un mois j'aurai quitté ce pays et il est certain que je n'y reviendrai jamais. Mes expériences ont été favorables, mais avec charge que je vous quitterai, mais pour continuer à vous servir le plus possible en France comme ambassadeur, en quelque sorte, de votre pays.

démoulez sur des tranches d'ananas en conserve.

CONSOMME AUX PAILLETTES

Faites un consommé avec des os de bœuf et de veau, dont un os à moelle, et des légumes. Laissez cuire parfaitement environ 3 ou 4 heures, jusqu'à réduction de la moitié. Laissez ensuite refroidir, puis passez au tamis. D'autre part, émincez des oignons en fines et petites paillettes, saupoudrez-les de farine et jetez-les en pleine friture bien chaude. Dès que les paillettes sont blondes (il faut pour cela peu de temps), retirez-les avec une écumoire et égouttez-les. Faites alors bouillir le consommé et jetez-y en pluie les paillettes. Ce consommé original est délicieux. Servez en tasses.

VOS NERFS VOUS JOUENT-ILS DES TOURS?

Si vous "sursautiez" en entendant un bruit subit... ou êtes dans un état de nervosité que vous cherchez quelque chose sans le vouloir... prenez garde! Vos réserves d'énergie nerveuse sont peut-être épuisées... et votre corps a besoin d'aide!

Il vous faut alors un bon tonique comme la Nouriture du Dr. Chase pour les Nerfs... pour vous aider à prendre des forces et à vous reposer convenablement la nuit. Vous constaterez le bien que vous feront la Vitamine B₁ et le fer et les autres sels minéraux essentiels que la Nouriture du Dr. Chase pour les Nerfs contient! Ce remède a fait ses preuves depuis plus de 50 ans. Des milliers de Canadiens reposent mieux, mangent mieux, se sentent mieux... et paraissent mieux aussi! après avoir pris de la Nouriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Donc, si l'inquiétude ou le rythme de la vie moderne vous détraquent les nerfs—achetez de la Nouriture du Dr. Chase pour les Nerfs aujourd'hui. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. Le "grand format" est le plus économique.

Noël!

Pressant appel de Jean l'Orphelin

Chers amis,

Voici venir à pas de géant la fête de Noël, Fête de l'Enfance. Ainsi chers amis, je viens me rappeler à votre souvenir et à vous, chers enfants choyés, qui jouissez à l'aise dans votre beau foyer familial, auprès d'un bon papa et d'une bonne maman, oh! ne m'oubliez pas!

Moi, je suis Jean l'Orphelin. Mon adresse est: Ecole Maternelle de la Nativité, 7400 boul. St-Michel, Montréal. Je n'ai ni père, ni mère et mon foyer est d'emprunt — Je suis quand même un enfant du bon Dieu, alors, Noël est pour moi une grande fête, puisque c'est la fête de l'Enfance. Occasion providentielle qui me permet de venir vous tendre la main pour ma subsistance.

Si, chers amis, vous avez un cœur qui bat dans votre poitrine, resterez-vous sourds à mon appel? Je ne le crois pas.

Le souvenir charmeur et magique de "NOËL" vous rappellera, j'en suis sûr, qu'il faut à lui seul plus qu'un pesant d'or: "LE BONHEUR!"

Ainsi, en retour de votre amour, chers bienfaiteurs, le doux Enfant de la Crèche qu'accablent les Anges, lèvera sa petite main béni-ssante pour faire descendre sur vous et les vôtres Ses grâces de choix.

MERCI!

REMERCIEMENTS DES PERES BLANCS

Les Pères Blancs d'Afrique, ainsi que Mme Albert Lamare, directrice du concours de charité en faveur de l'œuvre des vocations missionnaires, offrent leurs sincères remerciements aux donateurs des cadeaux, à tous ceux qui ont fait des dons en argent, aux zélés et zélatrices, à la presse, à la radio, enfin à tous ceux qui de loin ou de près ont assuré le succès de cette fête de charité.

Voici les noms des gagnants, lors de la distribution des prix, le 19 novembre dernier:

No 264934, M. Jacques Laliberté, service à diner; no 131406, M. G.-A. Gagné, bicyclette; no 264923, M. L. Laliberté, collier de perles; no 27532, M. E. Pétrin, lampe en marbre; no 168837, Mme Rachel Bolduc, chapelet en cristal de roche; no 159487, M. Gilles Girard, nappe et serviettes brodées; no 168854, Mlle Andrée Gosselin, bracelet en or; no 68160, M. Bernard Tétrault, peinture; no 245932, M. Richard Lavigne, montre et poupée; no 253411, Mlle Juliette Petit, chapelet; no 218410, M. Léo Cléroux, théâtre en porcelaine; no 175706, Mlle Pierrette Rochelleau, coffret de papier à lettre; no 218403, M. René Lavoie, gilet

LES EXPOSITIONS

Bonne recette pour faire un peintre: curiosité, honnêteté, effort soutenu

Raymonde Gravel expose à ses frais 100 toiles, avenue du Parc

A peine revenue d'Europe pour s'établir définitivement ici, Raymonde Gravel tente en ce moment la dure aventure d'offrir elle-même en vente ses tableaux au No. 3472 de l'avenue du Parc et y poursuivra son exposition jusqu'à Noël. C'est toutefois aventure moins risquée pour nos artistes qu'il y a seulement dix ou quinze ans. La monnaie circulant mieux au pays, les tableaux en montrent un peu partout s'écoulent plus vite qu'autrefois. Il en est ainsi pour Mlle Gravel. Quelques-unes de ses bonnes toiles entr'aperçues à la devanture la semaine dernière ont quitté la cimaise; il reste toutefois un résidu plus que suffisant pour porter un bref jugement. La ronde des vernissages a été si nourrie cet automne que c'est aujourd'hui seulement que nous trouvons le temps d'examiner et d'estimer. Et nous concluons que, si elle s'essaie volontiers en plusieurs genres fort différents, Raymonde Gravel, en se prouvant seulement passable en certains, a un métier plus que sûr dans le portrait, la nature morte de fleurs et certains paysages d'hiver vus en profondeur.

Nous ne pouvions atteindre une révélation: il n'est plus guère question d'ailleurs d'attendre de personne, car les fréquentes expositions récentes nous ont abreuvé de modèles pour tous les goûts; et puis, Mlle Gravel elle-même n'en est pas à sa première présentation de toiles à Montréal. Ce que nous avons traité est un esprit curieux, un dessin toujours honnête et un effort constant vers un coloris plus chaud et plus senti.

Nous signalerions par exemple à cet égard "Boats at Sunset" et encore une vue de temple de neige avec effet de lumière verte derrière un toit, qui indique une vision personnelle. Au passage, on peut noter que l'artiste est un de ceux qui ont le mieux su traiter la "poudrière" canadienne, ce qui n'est pas toujours facile.

Adrien ROBITAILLE

En quelques paysages, comme nous l'avons dit plus haut, le peintre a su fouiller la perspective et nous donner en une toile d'un pied carré à peine une impression typique de profondeur. Voilà une avenue à explorer et où Raymonde Gravel pourrait dépasser des confrères qui, pour peindre avec goût et chaleur, ne donnent tout de même pas assez souvent la sensation nécessaire de relief.

A côté de la nature morte de fleurs, avec des rouges et des bleus bien enlevés, elle aime essayer ce que nous appellerions la nature vivante de fleurs. Elle se penche volontiers sur des terreux dont elle rend bien la densité. C'est là un autre domaine neuf à fouiller.

Dans le portrait, l'artiste se sent tout à fait à son aise. Une tête de fillette est parfaite avec ses méplats accentués par la seule estompe; mais une "Femme en rouge" nous a paru encore meilleure pour sa vie, son harmonie et sa juste anatomie. Et il y a encore un "Homme au miroir" à ne pas passer sous silence, pour sa lumière agréablement tamisée, cette même lumière qui, parmi ses paysages par exemple, fait le grand mérite de "Nocturne".

Entre les natures mortes d'objets, nous signalerions de plus "L'assiette cassée" et "Cerises" où transparaît une lointaine influence de Cézanne, la meilleure. L'artiste fait ici une élimination de sujets et d'effets qu'il lui serait bon d'appliquer aussi dans ses sous-bois, un peu surchargés.

Raymonde Gravel aligne ici l'œuvre de quatre ans, poursuivie au pays comme à l'étranger et préparée par de solides études aux Etats-Unis et à Paris. Elle offre près de 125 toiles et pastels, qui devraient aisément trouver preneur, comme nous le lui souhaitons sincèrement.

Les Beaux-Arts



ROBERT BOURRET, pianiste



GERARD BARBEAU, soprano



JEAN GRAVELINE, violoniste

Ces trois jeunes artistes seront présentés par la Gesu. On peut se procurer des billets au contrôle "Société des concerts étudiants" dimanche le 27 novembre 1949 à 2 heures 30 p.m., à la salle du Gesu.

Chez les Compagnons:

DU VRAI MOLIERE

Une agréable soirée vous attend au théâtre des Compagnons où l'on présente "Le Malade Imaginaire". Comme chacun sait, cette pièce fut la dernière de Molière: improvisée en quelques jours, elle reprend à la fois un sujet et des personnages familiers: satire de la médecine d'une part, le bourgeois, sa femme, sa fille, sa servante et la séquelle des docteurs d'autre part. Il n'y faut point chercher autre chose que du rire. Les Compagnons l'ont fort bien compris, trop bien par moments; mais, si la farce devient parfois lourde, elle n'en demeure pas moins drôle. C'est l'essentiel.

Je ne soupçonnais pas à M. Guy Hoffman (qui jouait dans La Paix) un tel talent. Sauf un déploiement de gestes exagéré, voilà un acteur qui sait mesurer son jeu et possède "le sens du mouvement"; ton de voix également réussi. Yvette Thout, en Toïnette, a des tirades superbes et, bien qu'elle parle un peu vite, elle se tire sans difficulté d'un rôle ingrat (ingrat en ce sens qu'il crée le comique plutôt qu'il ne l'est lui-même — de plus le caractère dictatorial de la servante tourne un peu à l'intrusisme). Le rôle de Beline est tout en nuances, Mlle Denise Pelletier, heureusement, peut se vanter d'une diction de bonne classe ainsi que d'une aptitude à la minauderie que je ne saurais expliquer, mais que vous comprendrez en voyant la scène du fauteuil, par exemple.

Les Diafoirus (Lionel Villeneuve et Jean-Louis Paris) ne méritent pas moins de compliments et leurs camarades sont aussi convenables, à des degrés divers. Nous oublierions donc les détails malheureux, dont l'impression s'efface d'ailleurs à la réplique suivante.

Les décors de Claude Perrier sont encore une fois justes; mais attention aux costumes, et au maquillage (on sait ce qu'est une générale, ce à quoi reviennent, en somme, les premières).

Le metteur en scène a poussé l'élément ridicule au possible, situations, intonations... On lui reprochera peut-être d'avoir fait sonner trop fort les explosions de joie ou de désespoir de la famille d'Argan, quand celui-ci fait le mort. Pour ma part, je n'en ferais rien, car elles m'ont beaucoup divertis.

Jean VINCENT

Au Saint-Denis

Un vif succès de la production canadienne: Le curé de village d'après un scénario de Robert Choquette reste à l'affiche en deuxième semaine au Saint-Denis.

La critique est élogieuse et a salué ce film comme un important jalon du cinéma canadien: Le curé de village est sans contredit le meilleur film réalisé chez nous. Il nous apporte un amusant et captivant tableau de la vie qui se mène dans un petit village.

"Certains scènes sont de véritables bijoux d'humour... Ce film marque un pas en avant de notre cinéma dans la voie du progrès et il va sans dire qu'il recevra un accueil favorable et chaleureux dans toutes les parties de la province. C'est en somme un film charmant et qui mérite qu'on se dérange pour le voir."

Le curé de village plait pour plusieurs raisons d'ordre sentimental. Il mérite d'être vu. Et si nous voulons atteindre vraiment au cinéma canadien, les compagnies qui font oeuvre de pionnier chez nous sont en droit de s'attendre à ce que le public les soutienne et les encourage sans défaillance.

"Le cinéma canadien poursuit son petit bout de chemin faisant parfois des progrès appréciables. Ce dernier ne de notre production est de bonne taille et semble voué à une vie heureuse... Il devrait assurer les plus difficiles que cette production a de belles qualités et qu'elle vaut la peine d'être vue."

Ces quelques citations de la critique cinématographique démontrent bien la valeur du nouveau film de Québec-Productions, un film cent pour cent canadien, un film de chez nous avec des artistes que tous connaissent: Ovide Legaré, Paul Guèvremont, Lise Roy, Denis Drouin, Camille Ducharme.

Le chœur des Cosaques, le symbole d'une époque

Lorsque les Cosaques du Don chantent, leur auditoire se sent instantanément en communion de sentiments avec eux. C'est que dans leurs voix, dans leurs plaintes et leurs cris de joie, dans leurs incantations mystiques, s'exprime d'âme d'une humanité qui ne peut oublier les épreuves dont elle a été affligée depuis près de quarante ans.

On sait que les Cosaques, fuyant la Russie en révolution, se réfugièrent à Constantinople que pendant des années ils vécurent en des camps de concentration pour se résigner ensuite à un exil définitif de leur pays. Réunis par Serge Jaroff, ils formèrent ce chœur de voix d'hommes qui de puis près de vingt ans fait l'étonnement et l'enchantement du monde musical.

Depuis leur départ pour l'exil, une autre guerre est survenue, d'autres camps de concentration se sont ouverts, des millions d'êtres humains ont été dispersés loin de leur foyer et de leur famille. Mais pour tous, le chant a été un réconfort, et par eux s'est répandu à travers le monde le folklore des races les plus diverses. Entendre chanter les Cosaques, c'est participer à cet accord au-dessus des luttes politiques et des conflits armés. C'est retrouver au cœur de l'homme l'espoir indomptable de la paix, de l'harmonie. Le 26 nov, au Plateau, les Cosaques du Don nous apporteront encore une fois ce message sous la forme chorale la plus parfaite qui soit aujourd'hui.

Un concert tout Brahms par l'orchestre de Sherbrooke

Sherbrooke, 23. — L'orchestre symphonique de Sherbrooke a célébré ses dix années d'existence, hier soir, en s'imposant une redoutable épreuve: un concert tout Brahms. Au programme, le Concerto de violon, le deuxième Concerto de piano, et une Rhapsodie pour mezzo soprano, chœur de voix d'hommes et orchestre.

Le soliste du Concerto de violon était un jeune artiste de Philadelphie, Arthur Brusilow, qui avait déjà joué deux fois avec l'orchestre de Sherbrooke. Il a les caractéristiques de la jeune école américaine: technique sans failles, sonorité vibrante et tendue. Ces qualités vont bien au Concerto de Brahms; Brusilow lui a insufflé une vie puissante, peut-être même trop puissante par endroits. Mais le violoniste ne relâche sa tension; c'est excellent dans les mouvements vifs, un peu excessif dans l'adagio. La cadence du premier mouvement a été superbement rendue. L'orchestre, sous la direction de son chef régulier, Sylvio Lacharité, a joué de façon satisfaisante; c'est-à-dire qu'il a très fidèlement suivi le soliste, qu'il ne s'est permis aucun accroc d'importance et qu'il a réussi plusieurs passages d'une sonorité d'apogée à M. Lacharité, qui est un chef d'orchestre de grand mérite.

Les mêmes remarques s'appliquent à l'exécution de la partie d'orchestre du Concerto de piano. Le soliste, cette fois, était un artiste bien connu de Montréal: le pianiste Leon Fleischer, deux fois soliste aux Concerts du Chalet de la montagne. Bien que très jeune encore, comme Brusilow, Fleischer est en possession d'une technique éblouissante qui lui permet d'attaquer les grands accords de Brahms avec une vigueur extraordinaire: témoins les premières mesures du deuxième mouvement (scherzo). C'est décidément un des pianistes les plus brillants de sa génération; il en est peu qui, comme lui, peuvent maîtriser une "machine" de la taille de ce Concerto. Il a ceci d'important en plus: une certaine maturité d'esprit qui donne du poids à son interprétation. L'Andante du Concerto, en particulier, fut admirable de sentiment et d'attention.

La première oeuvre au programme avait été la moins bonne: cette Rhapsodie, dans le genre éblouissant, exige un lyrisme soutenu que seule la soliste, Mlle Jean Scarth, a su donner. L'orchestre et le chœur, bien que convenables, n'ont pas donné l'impression du "vivant".

Le public, même s'il était un peu déçu par une nourriture aussi substantielle, a applaudi avec chaleur. La salle était remplie à craquer; témoignage qu'on comprend à Sherbrooke la nécessité d'encourager une oeuvre musicale de cette valeur. C'est un bel exemple, et qui montre ce qui doit

se faire dans une ville de moyenne importance quand des gens se décident à faire de la musique, de la vraie. Il faut espérer que l'orchestre de Sherbrooke poursuivra une carrière si brillamment entreprise.

G. M.

A la société Casavant

Le récital André Marchal

L'artiste invité au concert d'orgue présenté hier soir à St. James United Church par la Société Casavant était le célèbre organiste de l'église Saint-Eustache de Paris, André Marchal. Ce dernier poursuit actuellement une tournée de concerts en Amérique du Nord et partout où il a joué les critiques ont été d'accord pour louer la grande qualité de son jeu et surtout ses grands talents de virtuose.

Nous avons pu constater hier soir que l'artiste invité de la Société Casavant méritait en tout point la solide réputation qu'il avait précédée. Il s'est révélé un véritable maître des grandes orgues.

Comme il est un peu de tradition à cette période de l'année, le programme comprenait plusieurs pièces d'un caractère joyeux, bien en accord avec la Noël que nous fêterons bientôt. Le concert a débuté avec l'"Air de Trompette" de Purcell, puis nous avons entendu successivement "Les Cloches" de Le Bégue, le "Benedictus" de Couperin, "Noël et Variations" d'Aquin, "Choral" de Buxtehude, "Final du concerto no 16" de Haendel. Le programme comprenait encore deux chorals de Noël, de Bach, "Prélude, Fugue et Variations", de Franck, et le "Carillon orléanais".

Ce choix varié de pièces a permis à l'organiste de montrer à la fois la force de sa technique et une grande sensibilité d'interprétation. Le "Benedictus" de Couperin, ainsi que "Prélude, Fugue et Variations", de Franck, ont été rendus avec une maîtrise consommée.

Les rappels donnés par l'artiste comprenaient notamment une improvisation sur un vieux air de Noël qui laissera pendant longtemps, nous le croyons, un souvenir réjouissant chez les auditeurs.

ARCADE

FRANCE-FILM présente le PARIS THEATRE GUILD dans
Trois... Six... Neuf
3 actes de MICHEL DURAN
MATINEE: mardi, jeudi et dimanche
PRIV.: 50, 50 et 1.00
Soirée: PRIV.: 1.10 et 58 taxes incl.

Jacques Hébert

Demain soir, 24 nov. à 8 h. 30
RACONTERA LES PLUS SAVOUREUX EPISODES DE SON VOYAGE AUTOUR DE L'AFRIQUE.
Billets chez ED. ARCHAMBAULT INC. — MA. 6201

Gazette artistique

Horaires des cinémas

CINEMA DE PARIS:
"Fabiola"
2 h. 10, 5 h. 20, 8 h. 35.
SAINT-DENIS:
"Gringalet"
12 h., 3 h. 35, 6 h. 30, 9 h. 45.
"Femme sans Passé"
2 h., 5 h. 10, 8 h. 25.
CHAMPLAIN:
"Veuve Joyeuse"
1 h. 15, 7 h. 05, 5 h. 02, 6 h. 56, 10 h. 03.
ELECTRA:
"Vous ne l'emporterez pas avec vous"
12 h., 2 h. 15, 4 h. 35, 6 h. 55, 9 h. 20.
PALACE:
"Midnight Kiss"
10 h. 05, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45.
LOEW'S:
"Under Capricorn"
10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 25.
CAPITOL:
"Chicago Deadline"
10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 5, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 50.
PRINCES:
"Scene of the Crime"
10 h. 20, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 50.
IMPERIAL:
"Green Promise"
10 h. 15, 12 h. 40, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 35, 9 h. 50.
"Lost Boundaries"
11 h. 35, 3 h. 5, 6 h. 20, 9 h. 45.
ORPHEUM:
"Tarzan's Desert Mystery"
10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.
"Tarzan's Triumph"
10 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 05.

M. MAXWELL BRAY, JUGE REGIONAL DU FESTIVAL

Londres, 23. (A.P.) — C'est M. Maxwell Bray qui a été nommé juge régional du Festival d'art dramatique canadien. M. Bray est très connu dans les milieux dramatiques anglais. Il a été pendant plusieurs années membre de la troupe "Old Vic", il est ensuite devenu metteur en scène et réalisateur de différents spectacles londoniens.

M. Bray quittera Londres pour la Colombie canadienne au début de janvier, il passera environ 10 semaines au Canada se déplaçant de province en province. On sait que son travail consistera à choisir les meilleurs pièces de chaque province, lesquelles seront ensuite représentées au Festival national, qui aura lieu cette année (1950) à Calgary.

The Ritz Cafe

présente JOYCE INDIG

Charmante chanteuse de ballades
DEUX REPRESENTATIONS
tous les soirs à 9.30 et à 11.30
★ GEORGES KENT
Fantaisiste moderne du piano de 8.30 p.m. à la fermeture.

LE RITZ-CARLTON MONTREAL

CE SOIR

on rigolera ferme chez
Des Compagnons

Le Malade Imaginaire

de Molière
CHANT — RIRES — BALLET
Coin Sherbrooke et D'Alorimier
\$1.50 - \$1.00 AM. 7739

LES COSAQUES DU DON

dirigés par
SERGE JAROFF

"meilleur que jamais"
New York Times

Billets: \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50
taxe incl. En vente chez Edm. Archambault et C. W. Lindsay.

CANADIAN CONCERTS & ARTISTS, INC.

présente un seul soir
SAMEDI, 26 NOVEMBRE
ou PLATEAU

LES COSAQUES DU DON

dirigés par
SERGE JAROFF

"meilleur que jamais"
New York Times

Billets: \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50
taxe incl. En vente chez Edm. Archambault et C. W. Lindsay.



Dorothy Lamour, Richard Denning et Francis Gifford sont à la recherche de "Mabok, l'éléphant sauvage", dont l'Electra présente cette semaine la version française.

Variétés Lyriques

MONUMENT NATIONAL

CE SOIR

RIGOLETTO

opéra en 4 actes de Verdi

UGO UGARO

Rideau: 8.24 P.M.
Bureau fermé de 6 à 7.15 P.M.
Aussi les 24-26-27-29-30 novembre
1-3-4 décembre

PLATEAU 9161

CINEMA PARIS

6ème SEMAINE
MORGAN VIDAL

Fabiola

TIRE DU ROMAN DU CARDINAL WISSEMAN
MICHEL SIMON
LOUIS SALOU

SAINT-DENIS

2ème SEMAINE
OVIDE LEGARE PAUL GUEVREMONT
DENIS DROUIN LISE ROY
CAMILLE DUCHARME

de CURE DE VILLAGE

Scénario de ROBERT CHOQUETTE
UN FILM DE QUEBEC PRODUCTIONS
DISTRIBUTION PAR FRANCE-FILM

PRIX POPULAIRES
Matinée: 50c — Soirée: 75c
(taxe incluse)

2ème SEMAINE

de Chevalier

JEANETTE
PARLE
FRANCAIS
DANS SON
MEILLEUR
ROLE

La Veuve Joyeuse

Sur la scène CE SOIR
l'émission radiophonique
RADIO CARABIN

CHAMPLAIN

605 ST-CATHERINE E. — FA. 8008

INGRID BERGMAN

JOSEPH COTTEN
MICHAEL WILDING

CAPRICORN

Technicolor
A L'AFFICHE

That MIDNIGHT KISS

KATHY GRAYSON
JOSE ITURBI
ETHEL BARRYMORE
ET INTRODUCENT
MARIO LANZA

Palace

Aussi les 24-26-27-29-30 novembre
1-3-4 décembre

ALAN LADD

DONNA REED
"Chicago Deadline"

2ème SEMAINE

"DETECTIVE"

VAN JOHNSON
GLORIA DE HAVEN
ARLENE DAHL
TOM DRAKE

"SCENE OF THE CRIME"

Princess A L'AFFICHE

DEUXIEME SEMAINE

LOUIS ROCHONTE
"LOST BOUNDARIES"

BEATRICE PEARSON
MEL FERRER

Imperial

2ème SEMAINE

LOUIS ROCHONTE
"LOST BOUNDARIES"

BEATRICE PEARSON
MEL FERRER

Orpheum

2 in 1 TARZAN SHOW!
TARZAN TRIUMPHS
TARZAN'S DESERT MYSTERY

FREE PARKING
only 5¢ per hour
(Monday 12¢ per hour)

DOROTHY LAMOUR

"MABOK ELEPHANT DU DIABLE"

Richard Denning - Jack Haley - Patricia Morison

A L'AFFICHE

ELECTRA

WILLIS & CO. LIMITED

1220 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL
TROIS-RIVIERES — QUEBEC — MONCTON — HALIFAX

Mercredi, 23 novembre**SOIREE**

10:15 P.M. **CLUP**-Montreal la nuit
 CRAC-Moment musical.
 10.15 P.M.
 CBM-L'Actualité
 CJAD-The \$50 Question
 CRCL-What's the contest...?
 10.30 P.M.
 CBM-Pro Musica Anti.
 CBM-Pro Musica Anti.
 CJAD-Nouveau gouvern.
 CBK-News
 CJAD-Newsline
 CJCF-Milton Barie
 CRCL-Newsline Closeup.
 10.45 P.M.
 CRAC-Newsline
 CJAD-L'opinel Barrymore
 CRCL-Fast Swing.
 11.00 P.M.
 CBM-Adagio
 CBM-When Night...
 CRAC-Report les...
 CRCL-Here Comes the...
 CJAD-Sports
 CJCF-Newsline
 CRCL-Montreal la nuit
 11.15 P.M.
 CRAC-Chanteur.
 CJAD-Musique.
 CRCL-CH la Record.
 11.30 P.M.
 CBM-A song in the air
 CRBF-Orchestra
 CRCL-News at 11
 CRCL-Newsline.
 CHL-At cabaret dans.
 MINUTE
 CBM-
 CRAC-Bulletin.
 CRCL-Record Man.
 CRCL-News at 11
 CRCL-Newsline at ferm
 CHL-Newsline.
 12.30 A.M.
 CRAC-Newsline.
 1.00 A.M.
 CRAC-Newsline.

2.00 P.M.
CPFCF-Breakfast in...
CHLP-L'Heure fém...
CBP-Grande-Sour...
CBP-Bras...
CKAC-Actualités...
CKVL-Here Comes the...
CKAC-Nouvelles

2.15 P.M.
CBP-Maman Jeanne
CKAC-Amours
CBP-Commentaires
CIAD-Music Please...

2.30 P.M.
CBM-Musically Yours.
CPFCF-Club Time,
CPFCF-Le grand voyage
CKAC-Un peu de tout
CIAD-Hollywood with...
CKAC-The symphon

2.45 P.M.
CPFCF-Many Craig
CBP-Lettre à une Can...
CKAC-Révérie musicale
CKAC-Rock Singer.

3.00 P.M.
CPFCF-The Kirkwoods
CBP-Chés-a'œuvre
CKAC-Le grand Beau
CKAC-Actualités
CKVL-Yours for the ask
CKAC-Nouvelles

3.15 P.M.
CPFCF-Vera Vague...
CBM-Max Perkins,
CKAC-Régional
CKAC-Grady Moore...

3.30 P.M.
CPFCF-Musical Accents,
CPFCF-Young's
CHLP-Fantasie Swing

3.45 P.M.
CBP-Right to
CIAD-

4.00 P.M.
CPFCF-Aunt Mary,
CBP-Neuve pensée
CBM-Jack Birch,
CKAC-Actualités
CKVL-Nos artistes can
CIAD-Nouvelles
CKAC-Fantasie Swing

4.15 P.M.
CPFCF-Guiding Light,
CBM-Chansons,
CKAC-Actualités 60C
CIAD-Club 800
CKVL-Oncle Troy.

4.30 P.M.
CPFCF-Young Dr. Mal...
CBP-Radio-College,
CBP-Commentaires
CKVL-Chansons
CKAC-The House

5.00 P.M.
CPFCF-Bus and Dance
CBP-Radio-College,
CBM-Musique
CBM-Commentaires
CKAC-Nouvelles
CHLP-Chansonnettes

5.15 P.M.
CBM-Per Noel
CBP-Radio-College,
CKAC-Colette et Bolan
CIAD-Oncle Crush...

5.30 P.M.
CIAD-Ballroom
CBP-Per Noel
CBM-Commentaires
CKAC-Nouv. d'Hollyw...
CHLP-Chansonnettes

5.45 P.M.
CBP-Gunnnettes
CKAC-Jean-Claude et
CBM-Western
CKAC-Nouvelles et L'us
CPFCF-Oncle Troy

Washington, 23. (A.P.) — Un conflit légal risque de s'ouvrir à la suite de la décision du réseau de compagnies de téléphone Bell d'augmenter dans certaines conditions les pensions de retraite versées à leurs vieux employés. L'union des travailleurs de l'industrie des communications, une section du C.I.O., se plaint que ces augmentations soient insuffisantes et qu'on les ait mises en vigueur sans la consulter quand l'union était précisément en train de négocier de nouveaux contrats collectifs de travail avec une douzaine de compagnies de ce réseau. Le président de l'union, Joseph Beirne, entend même mener une enquête du Congrès à Washington sur la question. Le seuil actuel de \$50 à \$75 par semaine la pension minimum pour les employés comptant 20 ans de service et âgés de moins de 65 ans et jusqu'à \$100 par mois pour les employés de plus de 65 ans; mais d'autre part, il déduira en entier de cette pension l'allocation de versement par le système national américain d'assurance sociale dans le cas des pensions de \$100 et n'en déduira que la moitié pour les pensions de \$75.

maître de l'Académie de la langue française, M. Chas. Castonguay, maire de Causais; les Drs Georges Ernest Dumont; Dr Garette, Dr Chs. Dubé, Dr Godin, Dr Bujold, un groupe de gardes-malades cotisés, de l'Hôtel-Dieu de Campbellton; des représentants des Chevaliers de Colomb, des liquoristes du Sacré-Cœur, de la Société de l'Assomption, des dames de la lieue, du Cercle des Jeunes et club Madonnettes du C.N.R. de la Brathemthod, enfin les professeurs religieux et laïques des maisons d'enseignement de la ville, accompagnés de leurs élèves.

Feu M. Auguste LePage laissa dans le deuil, outre son épouse née Renault (Féodora), sept enfants: Georges, tissant à l'Université d'optométrie de l'Université de Montréal; Rita, comptable à la Banque Royale de cette ville; Georges, directeur de la clinique de l'unité sanitaire à Halifax; Marc, étudiant en diététique au Collège Notre-Dame de Moncton; Gérard, finissant à l'Académie de Cambridge, Paul et Lucile, étudiant dans notre ville.

Lui survivent encore, sa mère âgée de 86 ans, Madame Flavine LePage; un frère, Ernest LePage, deux sœurs, Mesdames Louise et Angèle, deux frères (Rose et Marie-Louise); sa nièce, Mlle Genevieve Richard tous de Mont-Joli.

Hull, 23. (D.N.C.) — La police provinciale a relâché et exonéré tout blâme M. Edgar Burke, 49 ans, et son frère Harold, 39 ans, qui avaient été arrêtés en connexion avec la mort de M. René Parent, 37 ans, Thurso, dont le corps mutilé avait été retrouvé sous les pieds de son cheval, dans une écurie.

Le décès de M. Parent remonte au 17 novembre. Il fut d'abord traité comme un accident. Mais on a découvert ensuite, que la victime avait été tuée par un instrument qui lui a fracturé le crâne au-dessus de l'oeil gauche.

On fait actuellement des fouilles minutieuses dans l'île de Cornwallis en Arctique, où la découverte des vestiges d'un passé peut être très passionnant.

Le Metropolitan Opera de New-York commence sa soixante-cinquième saison et, cette année encore, Radio-Canada diffusera tous ses spectacles du samedi après-midi.

Le 26 novembre, de 2 heures à 5 h., on entendra Samson et Dalila de Saint-Saëns. Comme toujours, M. Roger Daveluy, directeur des Services de la Radio, présidera la discussion et le "quiz" qui occuperont les entractes.

Un groupe de spécialistes analyseront l'oeuvre entendue et répondront aux questions des auditeurs. Radio-Canada invite tous les amateurs de musique à participer à ce forum et à envoyer des séries de questions en indiquant les disques qu'ils aimeraient recevoir si leurs lettres étaient choisies. On leur commande encore de mentionner des séries de disques en plus de celle qu'ils préfèrent, au cas où il serait impossible de se procurer cette dernière. Chaque semaine, des albums de disques seront distribués en prime.

Samson et Dalila jouit d'une grande popularité depuis que Liszt l'a présentée pour la première fois à Weimar, en 1877. Le livret de Ferdinand Lemaire, qui s'est inspiré directement de la Bible, est vraiment remarquable. Le drame lyrique met en jeu des passions qui ont de la grandeur, car des conflits religieux s'en mêlent.

Le duo de Samson et Dalila, deuxième acte, est une page admirable. Il oppose l'amour de Samson au mensonge de Dalila. La femme l'emportera et, sûre de son pouvoir, elle chantera un air qui est devenu fameux: "Mon coeur s'est donné à ta voix...". Puis, dans une grande exaltation: "Ahl réponds-moi tendresse..."

Le premier forum réunira, outre M. Daveluy, Mme Martine Dugua, critique au journal "Notre Temps" et MM. Jean Dufresne, critique "La Presse", et Pierre-Paul Lafontaine, critique au "Petit Journal".

M. Léon Lortie, professeur à l'Université de Montréal, et président de la Société d'éducation des adultes du Québec, recommande l'octroi de bourses d'étude à ceux qui s'occupent d'éducation populaire. Ceci s'impose, vu l'importance grandissante de ce genre d'éducation chez nous et la nécessité pour ceux qui s'y consacrent, de se perfectionner dans les connaissances et les techniques recommandées contenues dans le mémoire soumis à la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences, par la Société d'éducation des adultes. Les autres recommandations portent sur le rôle de l'éducation populaire dans l'avancement de la culture canadienne, la nécessité d'une bibliothèque et d'une Galerie nationales, etc.

La Société d'éducation des adultes du Québec est une fédération réunissant environ 60 groupements qui s'occupent d'éducation populaire dans la province de Québec. Elle est affiliée à la Société de l'Université de Montréal ainsi qu'aux Universités Laval et McGill dont les membres sont représentés, plus un grand nombre d'institutions et d'associations culturelles indépendantes.

Dans son mémoire, la Société d'éducation des adultes a également tenu compte du fait que le Canada est un pays bilingue et que les deux cultures s'élaborent côte à côte et elle souligne comment doit faciliter à tous les Canadiens la connaissance de ce double héritage.

Prague, 23. A.P.) — La commission administrative de la province semi-autonome de Slovaquie annonce la libération de 168 prêtres et laïcs catholiques qui avaient été arrêtés pour s'être opposés à l'application des dernières lois anticléricales du gouvernement communiste de Prague. Le communiqué officiel a tout sujet assure en même temps que tous les personnages libérés auraient reconnu avoir été trompés par le Vatican et promettaient de ne plus jamais appuyer la "propagande antigouvernementale". C'est la fin d'amistie qui s'était établie entre eux depuis la mise en vigueur des lois anticléricales au 1er novembre. Le président Klement Gottwald a déjà gracié 127 prêtres et plusieurs centaines de laïcs après que, selon les mêmes informations, ils se seraient "repentis" de leur opposition au gouvernement.

Québec, 23. — Le différend ouvrier à la Régie Mfg. Co. n'est pas réglé. Il s'agit d'un "lock-out" qui affecte un grand nombre d'ouvriers. Interrogé ce matin par un de nos représentants, un officier du ministère du Travail a déclaré que le département, depuis quelques semaines, avait envoyé des conciliateurs à Montréal. Dans la soirée, le pron a fait une contre-proposition. La réponse a été une déclaration que M. Cliché trouve injurieuse. Comme conséquence, il a cessé de négocier avec le syndicat. Et le "lock-out" se continue.

M. Dandy Silveri, cordonnier dont la boutique est située à 39 rue Liège, rapporte à la police, vers 3 h. du matin, dimanche, quelqu'un a pénétré dans son établissement en forçant la porte arrière et qu'il lui a volé la somme de \$3,200 en billets de banque.

**Bureaux du service
d'immigration qu'on
transférera ici**

En fait de baillies, le vicomte Montgomery ne prévoit pas en contempler d'autres d'ici peu que la rencontre, samedi, à Philadelphie, des équipes de football de l'Armée et de la Marine américaines. A cet endroit il sera l'invité du chef d'état-major de l'armée américaine, le général Lawton Collins, qui a déjà été commandant de corps en Europe sous ses ordres.

Le maréchal ne s'est rendu aux Etats-Unis qu'à titre officiellement privé. Comme invité de l'English-Speaking Union, il prendra la parole en public à New-York le 29 novembre. Ce n'en est pas moins le haut commandement américain

Ottawa, 23 (C.P.). De 50 à 100 fonctionnaires du service fédéral de l'immigration verront leurs bureaux transférés d'Ottawa à Montréal et Toronto le mois prochain, apprend-on aujourd'hui. Il a été décidé de transporter dans la capitale ontarienne le siège de la section centrale du service, tandis que la section de l'Est ira s'installer dans la métropole. Dans ce dernier cas, c'est un nombre probable de 20 à 25 employés dirigés par M. R. U. McCrum, qu'on logera à l'angle des rues Cranberry et Bleury. Le but de ces transferts est d'assurer un service plus satisfaisant au public canadien.

Meilleure Qualité —
D'emploi Facile

SACS DE THÉ
"SALADA"

10



**Des yeux tout
le tour de
la tête**

...i, les artilleurs de
nouvelle Armée du
nada qui font piv
cette pièce lourde
tre avions ont pour
si dire des yeux tou

L'Active de la *nouvelle Armée* du Canada offre à la jeunesse d'aujourd'hui des carrières en or: soldat récemment augmenté, nourriture et logement de première classe, excellentes occasions d'avancement. Vous avez au moins 17 ans? Vous pouvez remplir les conditions exigées? Alors, passez donc à votre bureau de recrutement et demandez des renseignements plus précis. N'oubliez pas de vous pourvoir de votre extrait de baptême et de votre certificat d'études.

3, Hütte 41, Covefields, Québec, P.Q.
772 guest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
meuble "C", rue Lisgar, Ottawa, Ont.

BES-OF



L'ARMÉE CANADIENNE
"GAGE DE PAIX"

ACTIVE DU CANADA *DÈS AUJOURD'HUI!*

de Ballant, tous les vendredis soir à 9.30 PM — réseau français de Radio Canada

Autre victoire du Canadien--Valleyfield bat le Sherbrooke

Le Tricolore enregistre son neuvième gain consécutif

Il l'emporte sur le National par 6 à 4 dans la première joute à l'affiche au Forum — Les Citadelles gagnent par 7 à 1 sur le Royal

Les juniors étaient de retour au Forum hier soir, et pas moins de 5,000 personnes avaient pris place dans les estrades pour voir nos jeunes à l'œuvre après une absence assez prolongée. Deux parties étaient à l'affiche et les partisans des équipes aux prises n'ont pas ménagé leur encouragement à leurs favoris.

Le Canadien, dirigé par Sam Pollock, est de nouveau sorti vainqueur dans la joute initiale hier. Les meneurs du circuit du président Alphonse Thérien, mirent une autre victoire à leur crédit, leur 9^e gain consécutif, alors qu'ils triomphèrent du National par 6 à 4. L'équipe de la Palestre qui a reçu beaucoup de renfort au début de la saison, a bataillé courageusement du commencement à la fin, mais les joueurs de Bouchard et de Hennessy durent baisser pavillon devant leurs rivaux qui conservent la tête de la ligue avec une avance de quatre points sur les Citadelles de Québec, qui sont au 2^e rang pendant que le National doit se contenter de la 4^e position, derrière Trois-Rivières.

La partie entre le Canadien et le National a donné lieu à un beau jeu et ce fut sans contredit la rencontre la plus intéressante de la soirée. Les joueurs des deux clubs rivalisèrent d'adresse et de rapidité mais les porte-couleurs de Sam Pollock eurent le dessus et la victoire était bien méritée.

Les équipiers de la Palestre ont manqué de précision dans leurs lancers et ils ont perdu plusieurs belles chances en lançant à côté des filets et Ronald Miller n'eut pas à se dépenser outre mesure dans les buts du Tricolore.

Le National fut le premier à compter des buts de la joute. Quessel parvint à loger la rondelle dans les filets du Canadien, mais tour à tour, Roche et Nadon réussirent à déjouer le cerbere du National pour donner l'avantage au Tricolore.

Un seul point fut enregistré au cours du 2^e engagement et c'est Gold qui compta ce but en faveur des vainqueurs et le Bleu Blanc Rouge menait alors par 3 à 1.

Dans la période finale, la lutte fut très contestée et même si le Canadien put conserver son avance en comptant à trois reprises, les joueurs du National ne manquèrent pas de courage et donnèrent la frousse à leurs rivaux. Les représentants de la Palestre réussirent également trois buts mais la sirène annonça la fin des hostilités alors que le Tricolore menait par 6 à 4.

Dans la 2^e partie à l'affiche, les Citadelles de Québec s'assurèrent une victoire sans trop de difficultés car les représentants de la vieille capitale triomphèrent du Royal par un compte de 7 à 1.

Cette partie donna lieu à du jeu rude et dans le 3^e engagement, alors qu'il restait environ cinq minutes à jouer, une bagarre générale éclata et la presque totalité des joueurs participèrent à ce fracas et les arbitres décernèrent dix punitions, majeures pour établir un nouveau record.

Jacques, avec l'aide de Picard et Hreniuk, évita le blanchissage au Royal en parvenant à compter l'unique but du club montréalais au milieu de la 2^e période. Au cours de la dernière période les Québécois affirmèrent leur supériorité

DANS LA LIGUE METROPOLITAINE

Ce soir à l'arena de St-Laurent la ligue de hockey métropolitaine présentera son quatrième programme double de la saison lorsque le St-Ambrósie rencontrera le A.A. Ste-Gratude lors de la joute d'ouverture cédulée pour 8 h. 15. Tandis que dans l'autre joute, les chevaliers de Colomb (4050) St-Laurent disputent la victoire au collège Dostaler.

Les frères Boileau, Fernand et Réal, tous deux du St-Ambrósie, se livrent une belle lutte pour les honneurs chez les compteurs. Fernand a obtenu 5 buts et 4 assistances, pendant que Réal est un point en arrière avec 4 buts et 4 assistances.

Fernand Boileau du St-Ambrósie et Jules Laplante des Chevaliers de Colomb sont sur un pied d'égalité pour les buts tandis que Marcel et Réal Boileau ainsi que Maurice Doiron, tous du St-Ambrósie, sont ex-aequo pour les assistances avec 4 chacun. Chez les vilains, trois se disputent ce triste honneur, ce sont: Russel King, du collège Dostaler, Auclair, du A.A. Ste-Gratude et Fernand Boileau, du St-Ambrósie.

L'INDIEN EAGLE SERA FAVORI

LE JEUNE LUTTEUR DE CAUGHNAWAGA DEVRAIT L'EMPORTER SUR SAVOLDI DANS LA FINALE AU FORUM — ROBERT CONTRE AL LOVELLOCK

Don Eagle, lutteur de la réserve de Caughnawaga, sera en finale ce soir au Forum alors que le promoteur Eddie Quinn reprendra ses activités et la plupart des connaisseurs s'accorderont à concéder de grandes chances à Don pour l'emporter sur le vétéran Jumping Joe Savoldi, mais quel que soit le résultat, l'action ne manquera sûrement pas dans cette rencontre et les amateurs auront sûrement pour leur argent.

Ce match opposera la jeunesse à l'expérience. Eagle est en effet un jeune gladiateur, robuste, rapide et combatif. Il est un lutteur promettant beaucoup pour l'avenir. Et, s'il peut vaincre Savoldi, de sa victoire obtiendrait des combats de très grande importance par la suite.

Cependant, Eagle aura une dure tâche contre Savoldi. Ce dernier est un artiste de la savate. Eagle devra être constamment aux aguets, car la moindre distraction pourrait lui être fatale, même s'il est très rapide pour se débarrasser d'une prise.

Dans une semi-finale qui promet de fournir plusieurs moments fertiles en émotions, Yvon Robert en viendra aux prises avec le très brutal Al Lovelock, un autre ancien joueur de football. Fred Atkins, champion poids lourd de l'Australie s'attaquera à l'Américain, Frank Taylor, de Toledo, tandis que le solide gladiateur canadien, Oviola Asselin disputera la victoire à Leone, un athlète de descendance italienne, mais demeurant aux Etats-Unis.

LE SAINT-LOUIS EST VAINQUEUR

St-Louis, 23 — Les Flyers de St-Louis déclenchèrent une vive attaque au cours de la 3^e période, hier soir, pour l'emporter sur les Indiens de Springfield par 5 à 2 alors que les locaux enregistraient leur 5^e triomphe consécutif sur leur propre glace. C'était la seule loute à l'affiche hier dans le circuit de la ligue Américaine de hockey.

Les deux clubs étaient sur un pied d'égalité lorsqu'ils firent leur apparition sur la glace pour la 3^e période. Le compte était alors de 2 à 2 mais trois points obtenus par les locaux leur permirent de l'emporter. La victoire à la grande joie des 3,814 personnes présentes. La joute fut exempte de rudesse. Trois punitions, dont deux aux Indiens, furent infligées par les arbitres.

Composition des équipes:
SPRINGFIELD — Buts, McAttee; défenses: Allen, Brennan; centre, Burnett; avants: Gordon, Gooden. Subs: Hosking, Tottle, Kaiser, Casanato, Lemieux, Pihlmyr, McMurphy, Hayden, Krahulec, Prokop.
ST-LOUIS — Buts, Almas; défenses: Nicholson, Melong; centre, Trigg; avants: Gauthier, Gladu, Subbs, Milligan, Wilson, Grigg, McComb, Sullivan, Doran, Tustin, Raynak, Backor, Olson.
Arbitres: Baolito et Lemaître. Sommaire.

Première période
1 Springfield: Kaiser 12.23
2 St-Louis: Wilson-Raynak 15.38
Aucune punition.

Deuxième période
3 St-Louis: Olson-Nicholson 16.55
4 Springfield: Casanato 18.15
(Kaiser, Pihlmyr)
Pun.: Tottle.

Troisième période
5 St-Louis: Backor 3.47
(McComb, Raynak)
6 St-Louis: Sullivan 5.38
(Doran, Olson)
7 St-Louis: Gladu 14.58
(Trigg, Gauthier)
Pun.: Prokop, Milligan.

COMPTEURS DE L'AMERICAINE

LES DOUGLAS, DES BARONS DE CLEVELAND, EST TOUT JOURS EN PREMIERE POSITION AVEC UNE AVANCE DE CINQ POINTS

Les Douglas, porte-couleurs des Barons de Cleveland, est en tête des compteurs de la ligue de hockey Américaine avec un total de 31 points, formé de 14 buts et 17 assistances. Douglas possède une avance de cinq points sur son plus proche rival, Johnny Chad, des Reds de Providence. Jack McGill et Fraser, du Providence, suivent Chad dans le classement avec 24 et 25 points respectivement.

Ab Demarco, du Buffalo, a également un total de 24 points à son actif, tandis que Jean-Paul Gladu est le meilleur compteur du St-Louis avec un total de 23 points.

Au nombre des autres meilleurs compteurs du circuit Podoloff, on remarque les noms de Roy Kelly et Bob Carse, du Cleveland, avec 22 et 21 points respectivement; Kevin Burnett, du Springfield, et Bill McComb, du St-Louis avec 20 points chacun.

Joe Lépine, des Mohawks de Cincinnati, est le vilain de la ligue avec un total de 15 minutes passées sur le banc du pénitencier. Le jeune Gil Mayer, des Hornets de Pittsburgh, mène chez les gardiens de buts avec une moyenne de 2.65 buts par partie.

Les meilleurs compteurs:
Douglas, Cleveland 31 17 31
Chad, Providence 24 13 26
Fraser, Providence 24 10 25
McGill, Providence 24 9 24
Demarco, Buffalo 24 13 21
Gladu, St-Louis 23 11 23
Kelly, Cleveland 22 13 22
Carse, Cleveland 21 11 21
Burnett, Springfield 20 10 20
McComb, St-Louis 20 14 20

Toronto viendra au Forum pour rencontrer notre club

Ces deux équipes se feront une dure lutte afin de conserver leurs positions dans la course au championnat de la Nationale

Les amateurs de Boston et ceux de Détroit auront l'avantage d'assister à des joutes de la Ligue Nationale ce soir pendant que ceux de Montréal devront attendre à demain soir pour voir leurs favoris à l'œuvre — alors qu'ils recevront la visite des Leafs de Toronto.

Les Leafs se rendront dans la capitale du Massachusetts ce soir pour y rencontrer les protégés d'Arthur Ross pendant que les Rangers de Lynn Patrick batailleront contre les Ailes Rouges, à Détroit.

Ces parties suscitent un certain intérêt même si les Leafs et les Ailes Rouges sont gros favoris pour l'emporter. Le Toronto peut augmenter son avantage sur le Canadien pour la deuxième position tandis que le club de Tommy Ryan consolidera sa position en tête du circuit s'il l'emporte sur les New-Yorkais et la chose semble ne laisser aucun doute. Le Canadien sera de retour au Forum demain soir alors qu'il aura le Toronto comme adversaire et cette rencontre promet d'être fort intéressante car la rivalité est grande entre ces deux rivaux du circuit Campbell.

A Toronto, la semaine dernière, les Leafs ont pris une avance d'une victoire dans la série et l'emportant par 1 à 0. Cette victoire était la deuxième des Torontois contre une équipe des Canadiens qui les ont battus de belle façon tant aux points qu'aux poings dans leur dernière visite au Forum.

On sait que les Canadiens sont plus redoutables sur leur propre patinoire qu'à l'étranger. Ils ont remporté une seule victoire et annulé une autre fois dans les quatre dernières joutes mais leur retour à Montréal après une absence d'une douzaine de jours les rend optimistes. Même l'instructeur Dick Irvin est confiant que son club triomphera demain soir.

Plus de buts comptés au au cours de la 2e manche

Les compteurs de la ligue Nationale de hockey sont à leur meilleur dans la deuxième période. Des 228 buts dans les 43 premières parties de la saison 1949-50, 85 ont été comptés dans la deuxième engagement, 76 ont été enregistrés dans la troisième période et 67 dans la première.

Les compteurs de trois des six clubs de la ligue Nationale ont réussi leur plus grand nombre de buts dans la deuxième période tandis que ceux des Eperviers de Chicago ont été aussi bons dans la troisième que dans la deuxième. Les Eperviers ont enregistré 13 buts dans le premier engagement et 15 dans le deuxième comme dans la troisième. Les compteurs de deux clubs ont surtout réussi dans la troisième période. Tous les clubs ont obtenu plus de buts dans la deuxième période que dans la première.

Le plus haut total de buts obtenus par un club dans une même période a été de 18 et les Ailes Rouges de Détroit, ainsi que les Leafs de Toronto, sont égaux à ce point de vue. Les compteurs de Détroit sont arrivés à 19 dans la deuxième période tandis que ceux des Leafs ont eu le même résultat dans la troisième. Incidemment, les clubs de Détroit et Toronto avaient le plus de buts à leur actif dans la ligue après 43 parties, soit 45 chacun.

(Jusqu'au 17 novembre 1949 inclusivement)

Parties jouées	1 ^{re} période	2 ^e période	3 ^e période	Total
Détroit	13	14	19	45
Toronto	14	12	14	40
Chicago	15	13	15	43
Boston	11	15	15	41
Canadien	15	9	12	36
Rangers	14	9	12	36

Les Sénateurs se rallient pour l'emporter par 3 à 2

Les joueurs de la capitale ont eu raison des Cataractes de Shawinigan, hier soir, dans la ligue Senior du président Sig Slater

Shawinigan, 23 — Grâce à un ralliement à la 3^e période les Sénateurs d'Ottawa ont réussi à chasser un score en victoire hier soir alors que les protégés de Tommy Gorman remportaient une victoire sur les Cataractes de Léo Lamoureux.

C'est par le compte de 3 à 2 que les représentants de la capitale l'emportèrent sur les porte-couleurs de la Mauricie dans cette joute de séries de la ligue Senior de Québec.

Après avoir joué à chance égale dans le premier engagement alors qu'aucun point n'a pu être enregistré, les Cataractes se lancèrent à l'attaque dans la 2^e période et comptèrent deux fois pour prendre une avance qui semblait assurer le triomphe des locaux mais au cours des 20 dernières minutes de jeu les visiteurs attaquèrent sans cesse et réussirent graduellement à réduire l'avance des locaux pour finalement l'emporter par la faible marge d'un point.

Les vainqueurs ont opéré un ralliement de trois points dans la dernière période. Leclair a déjoué Marois deux fois, tandis que Eddie Dartnell a enregistré l'autre but.

Les buts du Shawinigan ont été enregistrés par Deslongchamps et Jack Carthy. Ralph Buchanan a obtenu une assistance sur chaque but. Buchanan dent en 2^e position chez les compteurs de la ligue. Côté du Sherbrooke, est toujours en 1^{re} position.

Composition des équipes:
OTTAWA — Buts, Fraser; défenses: Trainor, Stahan; centre, Tremblay; avants: Dartnell, Robinson. Subs: Copp, Hodgson, Emborg, Smith, Leclair, Tudin, Heilner, Dagenais.

SHAWINIGAN — Buts, Marois; défenses: Bourassa, Ouellette; centre, Marshall; avants: Horak, Tru. Subs: Webster, Limoges, Deslongchamps, Carthy, Buchanan, Riopelle, Galbraith, Bonin, Theberge.

Arbitres: Barrette et Déziel. Sommaire.

Première période
Pas de point.
Pun.: Bourassa, Leclair, Ouellette.

Deuxième période
1 Shaw: Deslongchamps 12.09
(Buchanan, Riopelle)
2 Shawinigan: Carthy 12.42
(Buchanan, Ouellette)
Pun.: Tudin, Tremblay (2), Galbraith.

Troisième période
3 Ottawa: Dartnell-Robinson 1.04
(Buchanan, Leclair) 10.52
(Dartnell, Trainor)
4 Ottawa: Leclair-Robinson 16.40
Pun.: Trudel, Tremblay (min. et mauv. conduite).

CHAMPIONNATS DE LA VILLE

LES MEILLEURS BOXEURS AMATEURS PARTICIPERONT AU TOURNOI QUI AURA LIEU LA SEMAINE PROCHAINE A LA PALESTRE NATIONALE — NOUVEAU SYSTEME INAUGURE

Lundi, mardi et mercredi prochains, lors du tournoi de boxe amateur pour les championnats de la ville de Montréal, on fera l'inauguration d'un nouveau système qui est déjà en vigueur dans la boxe professionnelle et qui demeurera en vigueur, s'il est prouvé efficace. Chaque fois qu'un boxeur fera une visite au plancher, il devra attendre le compte de huit secondes avant de se relever.

Ce tournoi qui est présenté à la Palestre Nationale, cette année, promet d'obtenir un succès retentissant. Les meilleurs boxeurs amateurs de la métropole y prendront part de même que plusieurs étoiles de la boxe amateur qui se sont rendues aux Jeux Olympiques.

Pour n'en mentionner que les principaux, citons: Frankie Fitzgerald, champion poids-coqs des Golden Gloves et finaliste dans les championnats du Canada; Eugène Mainville, champion de Montréal chez les poids-légers et un des plus spectaculaires boxeurs amateurs de la province; Roger Bergeron, un boxeur étoile du club St-Paul; Zenor Sedericks, champion poids-coqs des novices dans les Golden Gloves; Jean-Guy Duttrissac, champion poids-moyen des Golden Gloves.

On peut aussi nommer Ray Keenan, Sam Di Biasi, Richard Mac Donald, Alvin Gauthier et le champion poids-léger du Canada, Frankie Creghan.

ABORD-A-POUFFE CONTRE LACHINE

Le club de l'Abord-A-Pouffe tentera de continuer sa belle poussée ce soir alors qu'il rencontrera les Rapides de Lachine à huit heures et trente. Ces deux mêmes clubs se feront face demain soir à l'arena St-Laurent.

Ces deux équipes qui sont bien balancées, ont annulé au compte de 2 à 2 lors de la première partie qui a été disputée il y a un mois. Jean Pusie ou Ronald Beaudry se ra dans les filets du club de l'Abord-A-Pouffe tandis que Doug Weary sera le cerbere du Lachine.

Les deux prochaines parties entre ces deux clubs opposeront de solides lignes d'attaque. Le club de l'Abord-A-Pouffe compte sur Bernard Lauzon, Dick Munn et Henry Adams. Ce trio sera vraisemblablement opposé à celui d'Aimé Bourgie, Bill Chiara et Guy Sauvé. Ces derniers joueurs ont compté 19 des 42 buts de leur club depuis le début de la saison.

Yvan Hamel, un ancien joueur du Lachine, Jack Eagan, Roland Deneault et Jean-Claude Ménard formeront les paires de défense de l'équipe de l'Abord-A-Pouffe.

Hervé Lalonde, gérant du Outremont a déclaré qu'il était en pour parler avec six joueurs. Il tentera de leur faire signer des contrats aujourd'hui.

Demain soir à St-Laurent, le Lachine rencontrera le club de l'Abord-A-Pouffe dans la première joute tandis que le Joliette sera opposé au Parc-Extension dans la deuxième partie.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Ligue Nationale

G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	11	2	2	55	32
Toronto	7	6	3	49	40
Canadien	6	6	4	31	25
Chicago	5	8	3	45	13
New-York	4	6	5	31	43
Boston	4	9	3	41	63

Ligue Américaine

G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Providence	11	7	0	82	71
New-Haven	9	8	3	60	64
Buffalo	10	9	1	63	56
Springfield	8	7	2	55	53
Hershey	6	11	1	65	80

Division Est

G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	13	2	2	82	47
St-Louis	11	7	1	70	60
Indianapolis	7	10	2	50	54
Pittsburgh	6	8	3	47	45
Cincinnati	3	14	3	43	83

Ligue Québec Senior

G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	13	4	0	76	44
Québec	8	6	1	46	41
Royal	7	8	3	56	52
Chicoutimi	7	7	2	57	66
Valleyfield	7	8	2	62	62
Ottawa	7	8	1	66	63
Shawinigan	5	12	1	52	83

Ligue Junior

G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens	9	0	52	19	18
Québec	7	3	0	55	28
Trois-Rivières	5	5	0	35	28
Valleyfield	4	9	0	32	73
National	4	2	0	26	14
Royal	2	5	1	23	34
Verdun	0	5	1	13	36

FORUM

Ce soir à 8.30 p.m.

LUTTE

Don EAGLE

vs

Jumping Joe SAVOLDI

2 chutes sur 3 à finir

3 autres combats d'étoiles 3

Admission: .75 à \$2.00

Les Braves ont eu raison du St-François par 4 à 1

Les protégés de Toe Blake ont causé une surprise hier soir en triomphant du club des Cantons de l'Est

Sherbrooke, 23. — Les partisans du Saint-François d'Yvan Dugré ont été fort déçus hier soir lorsqu'ils assistèrent à la défaite de leurs favoris alors que ceux-ci en venaient aux prises avec les Braves de Valleyfield, pilotes des Hector Toe Blake, ancien capitaine et étoile du Canadien, dans une joute régulière de la Ligue Senior de Québec.

Les joueurs de Toe Blake, qui ont battu les Sénateurs d'Ottawa dimanche dernier, ont eu une excellente tenue hier soir et ils ont triomphé des meneurs du circuit Slater par le compte de 4 à 1 et ils sont maintenant sur un pied d'égalité avec le Chicoutimi et ne sont qu'un seul point en arrière pour la deuxième position du classement.

Sherbrooke a enregistré son unique but dans la période initiale, quand Jimmie Planché, assisté de Heindl et Côté, a pris Bessette en défaut après neuf minutes de jeu. Mayer égala le compte au bout de 11.04 minutes de jeu dans la deuxième période.

Kitoute Joannette a ensuite déjoué Paul Leclerc au bout de 19.51 minutes de jeu de la même reprise pour compter le point décisif. Toe Blake a fourni un "assist" sur ce but.

Les joueurs de Dugré ont furieusement attaqué durant la troisième période, mais ils n'ont pu déjouer Roger Bessette, qui a joué une partie de toute beauté dans ses filets.

Six punitions de deux minutes chacune ont été décernées au cours de la rencontre.

Valleyfield — Buts: R. Bessette; défenses: Dutchak, J. Irvine, centre: M. Bessette; ailes: Kwong, Schmidt; subs: Ernest, Joannette, Bisailon, Corrivier, Cyr, Mayer, Leduc, Franklin, Blake.

Sherbrooke — Buts: Leclerc; défenses: Heindl, Metcalfe; centre: Côté; ailes: Filion, Planché; subs: Goupille, Labrie, Barry, Vinet, Gennereux, Sinclair, Préfontaine, Carnegie, Gladu, Deschêne.

Arbitres: Mundev et Mullins.
PREMIERE PERIODE
1-Sherbrooke: Planché 9.54
(Heindl, Côté)

Punitions: Metcalfe, Ernst.
DEUXIEME PERIODE
2-Valleyfield: Mayer 11.04
(Leduc, Irvine)

3-Valleyfield: Joannette 19.54
(Corrivier, Heindl, Labrie, Bessette, Goupille)

TROISIEME PERIODE
4-Valleyfield: Kwong 6.24
(Bessette, Schmidt)

5-Valleyfield: Bessette 19.58
(Schmidt)
Punition: Aucune.

THOMAS AVEC LES RED SOX

L'ANCIEN GERANT DES ORIOLLES DE BALTIMORE A ETE NOMME ECLAIREUR DU CLUB BOSTON POUR LA REGION DE L'ATLANTIQUE

Boston, 23. — La direction des Red Sox de Boston a annoncé hier soir qu'Alphonse Tommy Thomas, ancien vice-président et gérant des Orioles de Baltimore, avait été nommé éclairer du club de la ligue Américaine pour la région de l'Atlantique.

Tommy Thomas, qui n'est pas inconnu à Montréal, a déjà lancé dans la ligue Américaine avec les White Sox de Chicago, avant de devenir pilote des Orioles, pour lesquels il a déjà joué.

La saison dernière, Thomas, qui a déjà conduit les Orioles victorieux dans la petite série mondiale en 1944, a démissionné comme pilote des Orioles. Il fut temporairement remplacé par le propriétaire du club, Jack Dunn III et cette saison, Nick Culllop, ex-gérant des Brewers de Milwaukee, a été nommé gérant du Baltimore.

Thomas a ensuite démissionné comme vice-président des Orioles il y a environ un mois, mais il avait déclaré qu'il demeurerait dans le baseball.

LE HOCKEY PROFESSIONNEL

HIER

Ligue Américaine

St-Louis 5, Springfield 2

Ligue Québec Senior

Valleyfield 4, Sherbrooke 1

Ottawa 3, Shawinigan 2

Ligue Junior

